ALMANACH

DES

FAMILLES

DE

J. B. ROLLAND & FILS

POUR L'ANNÉE

1879

(DEUXIÈME ANNÉE.)



MONTRÉAL.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ET LES PRINCIPAUX MARCHANDS.

BIBLIOGRAPHIE.

(*Extrait de l'Opinion Publique.*)

MÉTHODE DE LECTURE ET DE PRONONCIATION, préparée d'après la méthode de *L. C. Michel*, pour les écoles élémentaires, par MONTPETIT et MARQUETTE ; 1 vol. in-18 br., illustré de 63 vignettes ; *livre de l'élève*, la doz. 40 cents ; *livre du maître*, chaque 10 cents.—Montréal : J. B. ROLLAND & FILS, Libraires-Editeurs, 12 et 14, rue St. Vincent.

Avec l'introduction dans l'enseignement d'une nouvelle série de livres de lecture, il fallait comme livre préparatoire à la lecture de cette série, une méthode de lecture et de prononciation, simple, facile et basée sur une synthèse à la portée de toutes les intelligences. MM. Montpetit et Marquette ont eu une heureuse idée en adoptant le système de la méthode Michel, qui est aujourd'hui en usage dans toutes les écoles, en France en Belgique et en Suisse et qui ne manquera pas de remplacer ici les autres syllabaires ou alphabets, du moment que cette méthode sera connue.

La méthode suivie par les auteurs pour initier les enfants à la connaissance des lettres et des mots est appuyée sur les lois mêmes de la nature et par une gradation insensible mène l'enfant depuis la lettre A jusqu'à la lecture courante. Pour capter encore davantage l'attention des enfants, les éditeurs ont enrichi le texte de 63 vignettes représentant en gravures les lettres et les sons qui pourraient offrir quelque difficulté de prononciation.

Cette méthode sert aussi de préparation à l'écriture et à la connaissances des chiffres. Quelques lignes d'écriture mises en rapport avec les différentes leçons, préparent à la lecture des manuscrits et simplifient d'une manière sensible les difficultés que les enfants éprouvent d'habitude pour cette étude, et les chiffres qu'ils lisent au bas de chaque page, les habituent peu à peu à en graver la valeur dans la mémoire.

Au point de vue typographique, disons que l'impression forme un digne cadre à la matière. C'est clair, net, et il fait plaisir de jeter les yeux sur ces pages si bien imprimées avec des caractères neufs. Le tout ensemble est un véritable livre de l'enfance et l'on ne peut offrir que des félicitations aux auteurs et aux éditeurs sur leur entreprise et le soin qu'ils ont apporté pour la mener à bonne fin.

ALMANACH

DES

FAMILLES

DE

J. B. ROLLAND & FILS

POUR L'ANNÉE

1879

(DEUXIÈME ANNÉE.)



MONTRÉAL.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ET LES PRINCIPAUX MARCHANDS.

À NOS LECTEURS.

L'ALMANACH DES FAMILLES étant comme le complément de *l'Almanach Agricole, Commercial et Historique,* a été si bien accueilli dès son apparition que nous sommes en état d'assurer nos lecteurs de la permanence de cette publication. Aussi nous tâcherons chaque année de la revêtir d'un choix de matières de plus en plus utiles et intéressantes pour les familles. Entre autres des *recettes de cuisine, le jardinage, l'horticulture, l'économie domestique, les règles de l'hygiène, etc., etc.* Pour faire diversion aux choses utiles, nous avons placé à divers endroits du livre, *des histoires, des légendes, des bons mots, des énigmes, des charades, des rébus, etc., etc.*

(LES ÉDITEURS.)

Comput Ecclésiastique pour 1879.

Nombre d'Or (cycle ou révolution de dix-neuf ans pour accorder l'année lunaire avec l'année solaire) **18**

Epacte (nombre de onze jours que le soleil a en plus sur l'année lunaire).. **VII**

Cycle Solaire (il est de 28 ans) **12**

Indiction Romaine (période de quinze ans, employée dans les bulles du St.-Siége) **7**

Lettre Dominicale (indiquant le dimanche durant toute l'année) .... **E**

Lettre du Martyrologe .... **g**

Fêtes Mobiles.

Septuagésime.........	9 Février	Pentecôte	1 Juin
Les Cendres...........	26 Février	Sainte Trinité...........	8 Juin
Dim. de la Passion.....	30 Mars	Fête-Dieu	12 Juin
" des Rameaux.....	6 Avril	1er Dim. de l'Avent.....	30 Nov.
PAQUES	13 Avril	Dimanches après la Pentecôte................	25
Rogations........	19,20 et 21 Mai		
Ascension............	22 Mai		

Quatre-Temps.

Printemps..................................	les 5, 7 et 8 Mars.
Été	les 4, 6 et 7 Juin.
Automne	les 17, 19 et 20 Septembre.
Hiver	les 17, 19 et 20 Décembre.

Commencement des Quatre Saisons.

Le Printemps, le 20 Mars, à 6 h. 28 m. du soir (*Équinoxe*, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée.)
L'Été, le 21 Juin, à 2 h. 37 m. du soir.
L'Automne, le 23 Septembre à 5 h 11 m. du matin(*Équinoxe*, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée.)
L'Hiver, le 21 Décembre, à 11 h. 20m. du soir.

Fêtes Religieuses (d'obligation).

Tous les Dimanches de l'année.
Le 1er janvier, la Circoncision.
Le 6 janvier, l'Éphiphanie.
Le 25 Mars, l'Annonciation.
Le 22 mai, l'Ascension.
Le 12 juin, la Fête-Dieu.
Le 1er novembre, la Toussaint.
Le 8 déc., l'Immaculée Concept.
Le 25 décembre, Noël.

Fêtes Légales (Jours non Juridiques).

Tous les Dimanches de l'année.
Le 1er janvier, la Circoncision.
Le 6 janvier, l'Épiphanie.
Le 26 février, les Cendres.
Le 25 mars, l'Annonciation.
Le 11 avril, Vendredi-Saint.
Le 14 avril, Lundi de Pâques.
Le 22 mai, l'Ascension.
Le 24 mai, Fête de la Reine.
Le 12 juin, la Fête-Dieu.
Le 1er novembre, la Toussaint.
Le 8 déc., l'Immaculée-Conception.
Le 25 décembre, Noël.

Célébration solennelle du Mariage.

Cette année, on pourra célébrer la solennité des *Noces* du 7 janvier au 25 février inclusivement, et du 21 avril au 29 novembre aussi inclusivement.

Ères de l'année 1879.

De la création (4913 suivant les Bénédictins)	6842
De la période Julienne	6592
De la naissance de Jésus-Christ, (Ère chrétienne) 25 décembre	1879
De la fondation de Rome, selon Varron, 21 Avril	2632
" " de Québec, 3 juillet	271
" " de Montréal, 17 mai	237
De la découverte de l'Amérique, par Christophe Colomb, 11-12 octobre	387
De la découverte du Canada, par Jacques Cartier	344
De la conquête du Canada, par l'Angleterre, 9 février	116
De la république des États-Unis, 4 juillet	103
De la république Française, 4 septembre	9
De la Puissance du Canada, 1er juillet	12
Du règne de S. S. Léon XIII, 20 février	1
" de la reine Victoria 1ère, 28 juin	40

Observations Météorologiques.

En 1877.—Première gelée d'automne, 17 octobre.
" " neige " 25 octobre.
En 1878.—Commencement de l'hiver, 4 janvier.
" Première traverse en voiture sur la glace, de Longueuil à Hochelaga, 24 janvier.
" La glace du St. Laurent part vis-à-vis la ville, 20 mars.
" Première gelée d'automne, octobre.
" Première neige d'automne, octobre.
" Arrivée du 1er navire d'outre mer "le Glenfinart" 28 avril.

Nota.—Pour le détail des années précédentes, voir notre Almanach de l'année dernière.

BAROMÈTRE PERPÉTUEL.

Le tableau ci-dessous, préparé pour le climat de la Grande-Bretagne par le célèbre astronome Hershell, a été modifié par des hommes compétents, de manière à convenir au climat du Canada.

Si la nouvelle Lune, la pleine, le 1er quartier, ou le dernier arrivent:	EN ÉTÉ.	EN HIVER.
Entre minuit et 2h. du matin....	Beau	Forte gelée, à moins que le vent ne vienne du Sud ou de l'Ouest.
" 2 et 4 "	Frais, fréquentes ondées	Neige et tempête.
" 4 et 6 "	Pluie	" "
" 6 et 8 "	Vent et pluie	Tempête.
" 8 et 10 "	Variable	Neige, si le vent est à l'Est ou à l'Ouest.
" 10 et 12 "	Fréquentes ondées....	Neige, si le vent est à l'Ouest.
Entre midi et 2h. P.M..	Très-pluvieux........	Neige ou froid.
" 2 et 4 " ..	Variable	Beau et doux.
" 4 et 6 " ..	Beau	Beau.
" 6 et 8 " ..	Beau, si le vent est N.-O. .... Pluie, s'il est Sud ou S.-O	Beau et gelée, si le vent est N. ou N.-E. Pluie ou neige, s'il est Sud ou Sud-Ouest.
" 8 et 10 " ..	" " "	" " "
" 10 et minuit.....	Beau	Beau et froid.

N. B—Les prédictions de ce tableau seront d'autant plus correctes que les changements de la lune s'effectueront plus près de midi ou de minuit.

Le tableau de l'été est plus exact que celui de l'hiver.

Jeûnes de Précepte, avec abstinence.

1° Tous les mercredis, vendredis et samedis, des Quatre-Temps de l'année :

2° Les jours de *Vigile* de la Pentecôte, (31 mai) des Apôtres SS. Pierre et Paul, (28 juin) de la Solennité de l'Assomption, (16 août) de la Toussaint, (31 octobre) et de Noel, (24 décembre ;)

3° Le mercredi des Cendres et les trois jours suivants. 27, 28 février et le 1er mars ;

4° Tous les mercredis, vendredis et samedis des cinq premières semaines du carême ;

5° Le Dimanche des Rameaux et les six jours de la Semaine Sainte ;

6° Tous les mercredis et vendredis de l'*Avent* ;

N. B. — Tous les jours du Carême sont jeûnes de précepte, cependant les lundis, mardis et jeudis des cinq premières semaines du Carême, il n'y a point d'abstinence *totale*, mais seulement *partielle* ; c'est-à-dire qu'en ces jours, on ne doit faire *qu'un seul* repas en gras (le midi), et il n'est pas permis de faire usage de poisson dans ce repas.

Apparence des Planètes pour 1879.

Mercure sera étoile du matin jusqu'au 4 mars, et du 17 avril au 18 Juin ; et du 23 août au 5 octobre aussi du 10 décembre à la fin de l'année ; étoile du soir le reste de l'année.

Vénus sera étoile du matin du 23 septembre à la fin de l'année ; étoile du soir du 1er janvier au 23 septembre.

Mars sera étoile du matin jusqu'au 12 novembre ; étoile du soir le reste de l'année.

Jupiter sera étoile du matin du 8 fevrier au 31 août ; étoile du soir le reste de l'année.

Saturne sera étoile du matin du 26 mars au 26 octobre ; étoile du soir le reste de l'année.

Eclipses durant l'année 1879.

Il y aura trois éclipses cette année.

Le 22 janvier, éclipse annulaire du soleil, invisible en Amérique.

Le 19 juillet, éclipse annulaire du soleil, invisible en Amérique.

Le 28 décembre, éclipse partielle de la lune, invisible en Amérique.

Explications des signes et abréviations.

☞ La colonne cl. désigne la couleur des ornements de l'Église pour chaque jour ; le signe † les jours où on peut dire des messes basses avec des ornements noirs ; et le signe * les dimanches où, à vêpres, on prend la couleur du jour suivant.

N. L., Nouvelle Lune. P. Q., Premier Quartier.
P. L., Pleine Lune. D. Q., Dernier Quartier.
H. M., Heure, Minute. Q. Tps., Quatre-Temps.

Le chrétien.—Nous sommes de la race chrétienne, et vous voulez nous restreindre à la race purement humaine. Nous sommes des dieux et vous voulez que nous rapetissions à être des hommes. [*Cours élémentaire de Droit naturel* ; par Tapparelli d'Azeglio ; in-12 br. .... .63 cts. relié 88 cts.]

JANVIER — 31 JOURS.



CONSACRÉ À L'ENFANT JÉSUS. SIGNE DU VERSEAU.

Les jours croissent de 1 h. 5 minutes.

P. L. le 8, à 6h. 53m. du mat. | N. L. le 22, à 6 h. 56 m. du mat.
D. Q. le 15, à 6h 7m. du mat. | P. Q. le 30, à 6h. 50 m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M	Cou H.	M.	LUNE L. C. H.	M.
Merc.	1	b	CIRCONCISION, doub. 2 cl. (d'oblig.)	7	47	4	21	0	57
Jeudi	2	r	Octave de St. Etienne, doub.	7	47	4	22	1	58
Vend.	3	b	Octave de St. Jean, doub.	7	47	4	23	3	0
Sam.	4	r	Octave des SS. Innocents, doub.	7	46	4	24	4	3
DIM.	5	b	Vigile de l'Epiphanie, semid.	7	46	4	25	5	2
Lundi	6	b	ÉPIPHANIE, 1re cl. (d'oblig.)	7	46	4	26	6	3
Mardi	7	b	De l'Octave, semid.	7	45	4	28	lever	
Merc.	8	b	De l'Octave, semid.	7	45	4	29	5	10
Jeudi	9	b	De l'Octave, semid.	7	44	4	30	6	22
Vend.	10	b	De l'Octave, semid.	7	44	4	31	7	34
Sam.	11	b	De l'Octave, semid.	7	43	4	32	8	47
DIM.	12	b	1 Épiph. semid.	7	42	4	33	9	59
Lundi	13	b	Octave de l'Épiph. doub.	7	42	4	34	11	11
Mardi	14	b	St. Hilaire, E. et D., doub.	7	42	4	35	matin	
Merc.	15	b	St. Paul, Ermite, doub.	7	40	4	37	0	24
Jeudi	16	r†	St. Marcel, P. M., semid.	7	40	4	38	1	39
Vend.	17	b	St. Antoine, Abbé, doub.	7	39	4	39	2	53
Sam.	18	b	Chaire de St. Pierre à Rome, d.m.	7	39	4	41	4	5
DIM.	19	b	2 Ép. S. NOM DE JÉSUS, doub. 2 cl.	7	38	4	42	5	10
Lundi	20	r	SS. Fabien et Sébast., MM., d.	7	37	4	43	6	4
Mardi	21	r	Ste. Agnès, V. M., doub.	7	36	4	45	couch	
Merc.	22	r†	SS. Vinc. et Anastase, MM., semid.	7	35	4	46	5	29
Jeudi	23	b	Épousailles de la B. V. M., d. m.	7	34	4	47	6	37
Vend.	24	r	St. Timothée, Ev. et M., doub.	7	33	4	49	7	41
Sam.	25	b	Conversion de St. Paul, d. m.	7	32	4	51	8	44
DIM.	26	r*	3 Ép. St. Polycarpe, E. M., doub.	7	32	4	52	9	45
Lundi	27	b	St. Jean Chrysostôme, E. D., d.	7	32	4	53	10	45
Mardi	28	r†	Ste. Agnès, V. M., pour la 2me fois.	7	31	4	54	11	45
Merc.	29	b	St. François de Sales, E. D., doub.	7	31	4	56	matin	
Jeudi	30	r†	Ste. Martine, V. M., semid.	7	30	4	58	0	46
Vend.	31	b	St. Pierre Nolasque, C., doub.	7	28	5	00	1	48

Si le soleil luit le jour des Rois,
Il y aura deux hivers.
Quand le chat se frotte l'oreille,
C'est le temps vif qui se réveille.

Hiver doux,
Printemps sec.
Hiver rude.
Printemps pluvieux.

Le vent qui domine à minuit le jour de la Conversion de St. Paul,
Est celui qui domine pendant toute l'année.

JANVIER.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

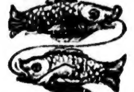
27

28

29

30

31

FEVRIER  28 JOURS.

CONS. AUX D. DE LA S. VIERGE. — SIGNE DES POISSONS.

Les jours croissent de 1 heure 33 minutes.

P. L. le 6, à 8h. 47m. du soir. | N. L. le 20, à 11h. 8m. du soir.
D. Q. le 13, à 1h. 59m. du soir.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M.	Cou H.	M.	LUNE. L. C. H.	M.
Sam.	1	r	St. Ignace, E. M., doub.	7	27	5	1	2	50
DIM.	2	b	4 Ép. Purification de la B.V.M., d. 2 c.	7	26	5	2	3	49
Lundi	3	vr†	De la Férie.	7	25	5	3	4	43
Mardi	4	b	St. André Corsini, E. C., doub.	7	23	5	5	5	31
Merc.	5	r	Ste. Agathe, V. M., doub.	7	22	5	6	6	12
Jeudi	6	b	St. Tite, E. C., doub.	7	20	5	8	lever	
Vend.	7	b	St. Romuald, Abbé, doub.	7	19	5	9	6	29
Sam.	8	b	St. Jean de Matha, C., doub.	7	18	5	11	7	43
DIM.	9	vl*	Septuagésime, semid., 2 cl.	7	17	5	13	8	58
Lundi	10	b	Ste. Scholastique, V., doub.	7	16	5	14	10	13
Mardi	11	r	Prière de Notre Seigneur, d. m.	7	14	5	16	11	28
Merc.	12	b†	St. Raymond de Pen., C., sem. (du 9).	7	13	5	17	matin	
Jeudi	13	b†	Du St. Sacrement, semid.	7	11	5	18	0	44
Vend.	14	r†	St. Valentin, M., Simpl.	7	9	5	19	1	57
Sam.	15	b†	De l'Imm. Conception, semid.	7	8	5	20	3	3
DIM.	16	vl	Sexagésime, semid. 2 cl.	7	6	5	22	4	1
Lundi	17	vl†	De la Férie.	7	4	5	24	4	48
Mardi	18	r	Passion de N. S., doub. m.	7	3	5	25	5	27
Merc.	19	vl†	De la Férie.	7	1	5	27	5	59
Jeudi	20	b†	Du St. Sacrement, semid.	7	00	5	28	couch	
Vend.	21	vl†	De la Férie.	6	59	5	30	6	31
Sam.	22	b	*Vig.* C. de St. Pierre à Antioche, d. m.	6	57	5	31	7	32
DIM.	23	vl*	Quinquagésime, semid. 2 cl.	6	55	5	33	8	33
Lundi	24	r	St. Mathias, Apôtre, doub. 2 cl.	6	53	5	34	9	33
Mardi	25	b	St. Pierre Damien, E. et D., d. (du 23).	6	51	5	35	10	34
Merc.	26	vl	Les Cendres.	6	49	5	37	11	31
Jeudi	27	vl†	De la Férie.	6	47	5	39	matin	
Vend.	28	r	De la Couronne d'Épines, d. m.	6	46	5	39	0	36

Vaut autant voir un loup dans un troupeau
Que le mois de Février beau.
Si Février ne donne pas ses bourrasques
Tous les mois sont courroucés.
Si Février n'a ni pluie ni giboulée,
Tous les mois de l'an seront ennuyeux.

A la Purification, grand froid, neige abondante, car si l'ours sort de sa tanière, fait quelques tours l'hiver ainsi que l'ours séjourne encore quarante jours.

FÉVRIER.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

MARS — 31 JOURS.

CONSACRÉ À SAINT JOSEPH.



SIGNE DU BÉLIER.

Les jours croissent de 1 heure 48 minutes.

☽ P. Q. le 1, à 3h. 4m. du mat.
🌕 P. L. le 8, à 8h. 15m. du mat.
☾ D. Q. le 14, à 10h. 46m. du soir.
🌑 N. L. le 22, à 4h. 10m. du soir.
☽ P. Q. le 30, à 8h. 10m. du soir.

Jours de la semaine		CL	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M	Cou. H.	M	LUNE. L. C. H.	M.
Sam.	1	vl†	De la Férie.	6	44	5	42	1	35
DIM.	2	vl	1ER DU CARÊME, semid. 1 cl.	6	42	5	43	2	31
Lundi	3	vl†	De la Férie.	6	40	5	44	3	20
Mardi	4	b†	St. Casimir, C., semid.	6	39	5	45	4	4
Merc.	5	vl†	*Q. Tps.* De la Férie.	6	37	5	47	4	41
Jeudi	6	vl†	De la Férie.	6	36	5	48	5	14
Vend.	7	r	*Q. Tps.* Ste Lance et Sts. Clous, d. m.	6	34	5	49	lever	
Sam.	8	b	*Q. Tps.* St. Jean de Dieu, Conf., d. m.	6	31	5	51	6	34
DIM.	9	vl	2ME DU CARÊME, semid. 2 cl.	6	29	5	53	7	51
Lundi	10	r†	SS. 40 Martyrs, semid.	6	27	5	54	9	9
Mardi	11	b	St. Thomas d'Aquin, C. D., d. (du 7).	6	25	5	55	10	28
Merc.	12	b	St. Grégoire, P. et D., doub.	6	24	5	56	11	44
Jeudi	13	b	Ste. Françoise, Ve., doub. (du 9).	6	22	5	58	matin	
Vend.	14	r	Du St. Suaire, d. m.	6	20	5	59	0	55
Sam.	15	vl†	De la Férie.	6	18	6	1	1	56
DIM.	16	vl	3ME DU CARÊME, semid. 2 cl.	6	16	6	2	2	47
Lundi	17	b	St. Patrice, E. et C., doub. maj.	6	14	6	3	3	28
Mardi	18	b	St. Gabriel, archange, d. m.	6	11	6	4	4	2
Merc.	19	b	ST JOSEPH, 1er P. de l'E. C. d. 1 cl.	6	10	6	6	4	29
Jeudi	20	vl†	De la Férie.	6	9	6	7	4	53
Vend.	21	r	Des Cinq Plaies de N. S., doub. m.	6	7	6	8	5	16
Sam.	22	b	St. Benoit, Abbé, doub. (hier).	6	5	6	9	couch	
DIM.	23	vl	4ME DU CARÊME, (Sol. de St. Joseph).	6	3	6	11	7	23
Lundi	24	vl†	De la Férie.	6	1	6	12	8	24
Mardi	25	b	ANNONCIATION, 2 cl. (d'oblig.)	5	59	6	13	9	24
Merc.	26	vl†	De la Férie.	5	57	6	14	10	25
Jeudi	27	vl†	De la Férie.	5	55	6	16	11	25
Vend.	28	r	Précieux Sang de N. S., d. m.	5	53	6	17	matin	
Sam.	29	vl†	De la Férie.	5	52	6	18	0	21
DIM.	30	vl	PASSION, 1 cl. semid.	5	50	6	20	1	12
Lundi	31	vl†	De la Férie.	5	47	6	21	1	57

Autant de brouillards en Mars,
Autant d'orages en été.
La pluie qui tombe le matin
Ne doit pas empêcher de partir.

Mars venteux
Vergers pommeux.
Vilain lundi
Belle semaine.

Quand les grenouilles chantent en Mars,
Elles se taisent en Avril.

MARS.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

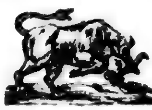
27

28

29

30

31

AVRIL  **30 JOURS.**

CONS. A N.-D. AUXILIATRICE. SIGNE DU TAUREAU.

Les jours croissent de 1 heure 40 minutes.

P.L. le 6, à 5h. 30m. du soir. | N.L. le 21, à 9h. 1m. du mat.
D.Q. le 13, à 9h. 14m. du mat. | P.Q. le 30, à 9h. 22m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M.	Cou. H.	M.	LUNE. L. H.	C M.
Mardi	1	vl†	De la Férie.	5	44	6	22	2	35
Merc.	2	b	St. François de Paule, C. doub.	5	44	6	23	3	10
Jeudi	3	vl†	De la Férie.	5	42	6	24	3	40
Vend.	4	b	Notre-Dame de Pitié, doub. maj.	5	41	6	25	4	7
Sam.	5	b	St. Vincent Ferrier, C., doub.	5	39	6	27	4	34
DIM.	6	vl	RAMEAUX, 1 cl. semid.	5	37	6	29	lever	
Lundi	7	vl	De la Férie.	5	36	6	30	8	1
Mardi	8	vl	De la Férie.	5	33	6	31	9	21
Merc.	9	vl	De la Férie.	5	32	6	32	10	37
Jeudi	10	b	JEUDI SAINT, 1 cl.	5	30	6	33	11	45
Vend.	11	n	VENDREDI SAINT, 1 cl.	5	28	6	34	matin	
Sam.	12	b	SAMEDI SAINT, 1 cl.	5	26	6	36	0	42
DIM.	13	b	PAQUES, doub. 1 cl.	5	24	6	37	1	27
Lundi	14	b	De l'Octave, } 1re. cl.	5	22	6	38	2	3
Mardi	15	b	De l'Octave, } 1re. cl.	5	20	6	40	2	33
Merc.	16	b	De l'Octave, } semid.	5	18	6	42	2	58
Jeudi	17	b	De l'Octave, } semid.	5	17	6	43	3	21
Vend.	18	b	De l'Octave, } semid.	5	15	6	44	3	42
Sam.	19	b	De l'Octave, } semid.	5	13	6	45	4	4
DIM.	20	b	1 *Pâq.*, QUASIMODO, doub.	5	11	6	47	4	26
Lundi	21	b	St. Anselme, E. et D., doub.	5	10	6	48	couch	
Mardi	22	r†	SS. Soter et Caïus, PP. et MM., s.	5	8	6	49	8	18
Merc.	23	r†	St. Georges, M., semid.	5	6	6	50	9	18
Jeudi	24	r	St. Fidèle de Sigm., M., doub.	5	5	6	51	10	15
Vend.	25	r	ST. MARC; Evang., doub. 2 cl.	5	3	6	53	11	8
Sam.	26	r†	SS. Clet et Marcellin, PP. et MM., s.	5	2	6	54	11	54
DIM.	27	b	2 *Pâq.* STE. FAMILLE DE J.M.J., d. 2 cl.	5	00	6	56	matin	
Lundi	28	b	St. Paul de la Croix, C., d.	4	58	6	57	0	33
Mardi	29	r	St. Pierre, M. doub.	4	56	6	58	1	8
Merc.	30	b	te. Catherine de Sienne, V., doub.	4	55	6	59	1	38

La gelée du jeudi-saint
Gèle le sarrasin,
La gelée du vendredi-saint
Gèle le pain et le vin.

Jamais le mois d'avril
N'a été regardé comme un beau mois,
Avril venteux
Rend le laboureur joyeux.

S'il n'y avait ni Seigneurs ni mois d'avril sur terre,
Il n'y aurait jamais ni famine ni guerre.

AVRIL.

4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

MAI 31 JOURS.



CONSACRÉ À MARIE. SIGNE DES GÉMEAUX.

Les jours croissent de 1 heure 17 minutes.

P.L. le 6, à 1h. 17m. du mat. | N.L. le 21, à 0h. 56m. du mat.
D.Q. le 12, à 9h. 41m. du soir. | P.Q. le 28, à 6h. 42m. du soir.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M	Cou. H.	M	LUNE. L. H.	C. M.
Jeudi	1	r	SS. Philippe et Jacques, Ap., d. 2 cl.	4	54	7	0	2	6
Vend.	2	b	St. Athanase, E. et D. doub.	4	53	7	1	2	32
Sam.	3	r	Invent. de la Ste. Croix, d., 2 cl.	4	51	7	3	2	59
DIM.	4	b	3 *Pâq* Patr. de St. Joseph, d. 2 cl.	4	50	7	4	3	28
Lundi	5	b	St. Pie V., P. C., doub.	4	49	7	5	lever	
Mardi	6	r	St. Jean dev. la Porte Latine, d. m.	4	47	7	7	8	10
Merc.	7	r	St. Stanislas, É. et M., doub.	4	45	7	8	9	24
Jeudi	8	b	Appar. de St. Michel Arch., d. m.	4	43	7	9	10	28
Vend.	9	b	St. Grégoire de Naz., E. et D., doub.	4	42	7	10	11	20
Sam.	10	b	St. Antonin, É. et C., doub.	4	41	7	11	matin	
DIM.	11	b	4 *Pâq*. Du Dimanche, semid.	4	40	7	12	0	01
Lundi	12	r†	St. Nérée, etc., MM., semid.	4	39	7	13	0	34
Mardi	13	b	St. Isidore, Év. et D., doub. (du 4 av.)	4	37	7	15	1	1
Merc.	14	b	St. Léon, P. et D., doub. (du 11 av.)	4	36	7	16	1	25
Jeudi	15	b	Ste. Monique, Ve., doub. (du 4 mai.)	4	35	7	17	1	47
Vend.	16	b†	St. Ubald, É. et C., semid.	4	34	7	18	2	9
Sam.	17	r	St. Jean Népomucène, M., semid.	4	33	7	19	2	31
DIM.	18	r*	5 *Pâq*. St. Venant, M., doub.	4	32	7	20	2	54
Lundi	19	b	*Rog*. St. Pierre Célestin, P. C., d.	4	31	7	20	3	21
Mardi	20	b†	*Rog*. St. Bernardin, C., semid.	4	30	7	22	couch	
Merc.	21	b	*Rog. Vig*. St. Paschal, Conf., doub.	4	29	7	23	8	10
Jeudi	22	b	ASCENSION, d. 1re. cl. (d'oblig.)	4	28	7	24	9	4
Vend.	23	b†	De l'Octave, semid.	4	27	7	25	9	52
Sam.	24	b	N.-D. de Bonsecours, d. m.	4	27	7	27	10	33
DIM.	25	b	St. Grégoire VII, P. et C., doub.	4	26	7	28	11	9
Lundi	26	b	St. Philippe de Néri, C., doub.	4	25	7	29	11	40
Mardi	27	b†	Ste. M. Madeleine de Pazzi, semid.	4	24	7	30	matin	
Merc.	28	b†	De l'Octave, semid.	4	23	7	31	0	8
Jeudi	29	b	Octave de l'Ascension, doub. m.	4	22	7	32	0	33
Vend.	30	r†	St. Herménégilde, M. semid. (du 13 av.)	4	21	7	33	0	59
Sam.	31	r	*Jeûne*, De la Vigile.	4	20	7	34	1	26

Rosée du mois de mai
Gâte tout ou ranime tout.
Pluie de l'Ascension
Les blés dépérissent jusqu'à la moisson.

Chaude et douce pluie de mai
Fait belle fleur et riche épi.
Frais mai, chaud juin,
Amène pain et vin.

Si vous semez fèves aux Rogations,
Soyez certain qu'elles se recueilleront.

MAI.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

JUIN — 30 JOURS.



CONS. AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS. — SIGNE DE L'ÉCREVISSE.

Les jours croissent de 17 minutes du 1er. au 20, et décroissent de 4 minutes du 23 au 30.

P.L. le 4, à 8h. 41m. du mat. | N.L. le 19, à 3h. 25m. du soir.
D.Q. le 11, à 0h. 1m. du mat. | P.Q. le 27, à 1h. 1m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		SOLEIL. Cou.		LUNE. L. C.	
				H.	M	H.	M.	H.	M.
DIM.	1	r	PENTECOTE, doub. 1re. cl.	4	20	7	34	1	56
Lundi	2	r	De l'Octave, } 1re. cl.	4	20	7	36	2	31
Mardi	3	r	De l'Octave, } 1re. cl.	4	19	7	37	lever	
Merc.	4	r	*Q. Tps. Jeûne.* De l'Octave, } semid.	4	19	7	37	8	8
Jeudi	5	r	De l'Octave, } semid.	4	18	7	38	9	7
Vend.	6	r	*Q. Tps. Jeûne.* De l'Octave, } semid.	4	18	7	38	9	55
Sam.	7	r	*Q. Tps. Jeûne.* De l'Octave, } semid.	4	17	7	39	10	32
DIM.	8	b	1 *Pent.* STE. TRINITÉ, d. 2 cl.	4	17	7	40	11	2
Lundi	9	b	Ste. Angèle de Mérici, V., d. (du 31 m.)	4	17	7	40	11	28
Mardi	10	b†	Ste. Marguerite, Reine, semid.	4	17	7	41	11	50
Merc.	11	r	St. Barnabé, Ap. doub. m.	4	17	7	42	matin	
Jeudi	12	b	FÊTE-DIEU, 1re. cl. (d'oblig.)	4	16	7	42	0	12
Vend.	13	b	St. Antoine de Padoue, C., doub.	4	16	7	43	0	34
Sam.	14	b	St. Basile, E. et D. doub.	4	16	7	43	0	57
DIM.	15	b	2 *Pent.* Du Dim., (Proc. du S. Sacr.)	4	16	7	44	1	23
Lundi	16	b	St. Jean Frs. Régis, Conf. d.	4	16	7	44	1	52
Mardi	17	b	De l'Octave, semid.	4	16	7	44	2	28
Merc.	18		De l'Octave, semid.	4	16	7	45	3	8
Jeudi	19	b	Octave de la Fête-Dieu, doub.	4	16	7	46	couch	
Vend.	20	b	Sacré-Cœur de Jésus, d. m.	4	16	7	46	8	33
Sam.	21	b	St. Louis de Gonzague, Conf. doub.	4	16	7	46	9	11
DIM.	22	vr*	3 *P.* Du Dimanche, s. (sol. de S. J. B.)	4	16	7	47	9	43
Lundi	23	b	St. François Caracciolo, C., d. (du 4.)	4	17	7	47	10	12
Mardi	24	b	ST. JEAN-BAPTISTE, 1re. cl.	4	17	7	47	10	37
Merc.	25	b	St. Guillaume, Abbé, doub.	4	18	7	47	11	2
Jeudi	26		SS. Jean et Paul, MM., doub.	4	18	7	47	11	27
Vend.	27		St. Boniface, Év. et M., doub. (du 5.)	4	18	7	46	11	55
Sam.	28	b†	*Vig. Jeûne,* S. Léon II, P. et C. s.	4	19	7	46	matin	
DIM.	29	r	4 *Pent.* SS. PIERRE et PAUL, 1re. cl.	4	19	7	46	0	27
Lundi	30	r	Commémoration de St. Paul, doub.	4	20	7	46	1	9

Blés fleuris à la Saint Barnabé,
Présage d'abondance et de qualité.
Saint Pierre pluvieux
Trente jours douteux.

Fleur de Juin
N'engendre pas pépin.
Vent du bas la veille de la Trinité,
Il y a les deux le tiers de l'année.

Quand il pleut le jour de la Trinité,
Les blés dépérissent jusqu'à la faucille.

JUIN.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

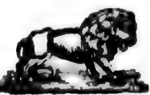
27

28

29

30

JUILLET — 31 JOURS.

CONSACRÉ AU PRÉCIEUX SANG.  SIGNE DU LION.

Les jours décroissent de 58 minutes.

P. L. le 3, à 4h. 42m. du soir. | N. L. le 19, à 4h. 11m. du mat.
D. Q. le 11, à 4h 0m. du mat. | P. Q. le 26, à 5h. 41m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		SOLEIL. Cou.		LUNE. L. C.	
				H	M	H.	M	H.	M.
Mardi	1	b	Oct. St. Jean-Baptiste, doub.	4	20	7	46	1	53
Merc.	2	b	VISIT. DE LA B. V. MARIE, 2 cl.	4	21	7	46	2	51
Jendi	3	b	St. Norbert, E. et C. doub. (du 6 juin.)	4	22	7	46	lever	
Vend.	4	b	St. Jean de S. Facond, C. d. (du 12 J.)	4	23	7	45	8	26
Sam.	5	b	Ste. Julienne de Falcon, d. (du 19 J.)	4	23	7	45	9	
DIM.	6	r	5 *Pent.* Précieux Sang, d. 2 cl.	4	24	7	44	9	28
Lundi	7	vr†	De la Férie.	4	24	7	44	9	52
Mardi	8	b†	Ste. Elizabeth, Ve, semid.	4	25	7	44	10	15
Merc.	9	vr†	De la Férie. (1)	4	26	7	44	10	37
Jeudi	10	r†	Les SS. 7 Frères, MM., semid.	4	26	7	42	11	
Vend.	11	r†	St. Pie, P. M. simpl.	4	27	7	42	11	24
Sam.	12	b	St. Jean Gualbert, Abbé, doub.	4	27	7	42	11	52
DIM.	13	vr*	6 *Pent.* Du Dimanche, semid.	4	28	7	41	matin	
Lundi	14	b	St. Bonaventure, E. D., doub.	4	29	7	41	0	25
Mardi	15	b†	St. Henri, Conf., semid.	4	30	7	41	1	5
Merc.	16	b	N.-D. du Mont-Carmel, d. m.	4	31	7	40	1	57
Jeudi	17	b†	St. Alexis, Conf., semid.	4	32	7	39	2	54
Vend.	18	b	St. Camille de Lellis, C. doub.	4	33	7	38	couch	
Sam.	19	b	St. Vincent de Paul, C. doub.	4	34	7	37	7	45
DIM.	20	b	7 *Pent.* St. Jerôme Émilien, C. doub.	4	35	7	36	8	15
Lundi	21	r†	St. Anaclet, P.M. semid. (du 13.)	4	35	7	35	8	42
Mardi	22	b	Ste. Marie Magdeleine, doub.	4	37	7	34	9	7
Merc.	23	r	St. Apollinaire, E. M., doub.	4	38	7	33	9	33
Jeudi	24	vl†	(*Vig.*) de St. Jacques.	4	39	7	32	9	59
Vend.	25	r	ST. JACQUES, Ap. 2 cl. (2)	4	40	7	31	10	29
Sam.	26	b	STE. ANNE, Pat. de la Prov. de Q. 1 cl.	4	41	7	30	11	5
DIM.	27	b	8 *Pent.* du Dim. S. (sol. de Ste. Anne.)	4	42	7	30	11	47
Lundi	28	r†	SS. Nazaire, etc. MM. semid.	4	42	7	28	matin	
Mardi	29	b†	Ste. Marthe, V. semid.	4	44	7	27	0	40
Merc.	30	b†	De l'Octave, semid.	4	45	7	26	1	42
Jeudi	31	b	St. Ignace, C., doub.	4	46	7	25	2	51

S'il pleut le jour de la St. Victor,
La récolte n'est pas d'or.

Le ciel rouge le soir
Le lendemain beau se fait voir.

S'il fait beau le jour de la Saint-Martin, bonne récolte,
S'il pleut, moisson molle.

(1) Diocèse de Montréal, R., SS. Zénon et ses comp. MM. doub.
(2) St. Jacques, Titulaire de la Cathédrale, doub., 1 cl. avec Octave.

JUILLET.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

AOUT  31 JOURS.

CONS. AU S.-CŒUR DE MARIE. SIGNE DE LA VIERGE.

Les jours décroissent de 1 heure 35 minutes.

P. L. le 2, à 2h. 17m. du mat. | N. L. le 17, à 3h. 16m. du soir.
D. Q. le 9, à 9h. 14m du soir. | P.Q. le 24, à 10h. 17m. du mat.
P. L. le 31, à 2 h. 3 m. du soir.

Jours de la semaine		CL	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M.	Cou. H.	M.	LUNE. L. C. H.	M.
Vend.	1	b	St. Pierre-ès-Liens, d. m.	4	48	7	24	lever	
Sam.	2	b	Octave de Ste. Anne, doub.	4	50	7	22	7	28
DIM.	3	vr*	9 *Pent.* Du Dimanche semid.	4	51	7	21	7	54
Lundi	4	b	St. Dominique, C., doub.	4	53	7	20	8	17
Mardi	5	b	N.-D. des Neiges, d. m.	4	53	7	19	8	40
Merc.	6	b	Transfigur. de N. S., d. m.	4	55	7	17	9	2
Jeudi	7	b	St. Cajetan, Conf., doub.	4	56	7	16	9	26
Vend.	8	r†	SS. Cyriaque, etc. MM., semid.	4	57	7	14	9	53
Sam.	9	b	*Vig.* St. Alp. de Liguori, E. D., (du 2)	4	58	7	12	10	24
DIM.	10	r	10 *Pent.* ST. LAURENT, M., 2 cl.	4	59	7	11	11	
Lundi	11	r†	De l'Octave, semid.	5	1	7	9	11	44
Mardi	12	b	Ste. Claire, V., doub.	5	2	7	8	matin	
Merc.	13	r†	De l'Octave, semid.	5	3	7	7	0	35
Jeudi	14	vl†	*Messe de la Vig.* de l'Assomption.	5	4	7	5	1	34
Vend.	15	b	ASSOMPTION, doub. 1 cl.	5	5	7	3	2	38
Sam.	16	b	*Jeûne.* St. Roch, C., doub.	5	6	7	2	3	46
DIM.	17	r*	11 *Pent.* Oct. St Laurent,d (sol.de l'As.)	5	7	7	1	couch	
Lundi	18	~	St. Hyacinthe, C., doub. (hier.)	5	8	6	59	7	10
Mardi	19	~	S. Joachim, C. d. m. (du dim. préd.)	5	9	6	57	7	36
Merc.	20		St, Bernard, C. D., doub.	5	11	6	55	8	4
Jeudi	21		Ste. Jeanne de Chantal, Ve. doub.	5	12	6	54	8	33
Vend.	22		Octave de l'Assomption, doub.	5	13	6	52	9	7
Sam.	23		*Vig.* St. Philippe Béniti, C., doub.	5	14	6	50	9	47
DIM.	24	r	12 *Pent.* ST. BARTHÉLEMI, Ap. 2 cl.	5	16	6	48	10	36
Lundi	25	b†	St. Louis, roi, C., semid.	5	18	6	46	11	34
Mardi	26	b†	Invention de St. Etienne, semid. (du 3).	5	19	6	45	matin	
Merc	27	b	St. Joseph de Cal.,Conf., doub.	5	20	6	43	0	39
Jeudi	28	b	St. Augustin, É. D., doub.	5	21	6	41	1	49
Vend.	29	r	Décollation de St. Jean-B. d. m.	5	22	6	40	3	
Sam.	30	b	Ste. Rose de Lima, V., doub.	5	23	6	38	4	9
DIM.	31	b	13 *Pent.* St. Raymond Nonnat, C., d.	5	24	6	36	lever	

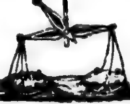
Pour détruire les chardons,
En décors tracez vos sillons,
Ramasser les fruits en lune dure,
Couper les bois en lune jeune.

Rouge du soir,
Bon espoir,
Rouge du matin,
Trompe le voisin.

Tel est le quatrième jour de la lune, tel sera le temps de la lune entière,
A moins que le sixième n'apporte un changement.

AOUT.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

SEPTEMBRE  30 JOURS.


CONSACRÉ À SAINT-MICHEL. SIGNE DE LA BALANCE.

Les jours décroissent de 1 heure 42 minutes.

☾ D. Q. le 8, à 3 h. 9 m. du soir. | ☽ P. Q. le 22, à 4 h. 25 m. du soir.
● N. L. le 16, à 1 h. 2 m. du mat. | ○ P. L. le 30, à 4 h. 22 m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M	Cou. H.	M	LUNE. L. C. H.	M.
Lundi	1	b†	St. Gilles, Abbé, simp.	5	26	6	34	6	43
Mardi	2	b†	St. Etienne, roi, C., semid.	5	28	6	32	7	5
Merc.	3	vr†	De la Férie.	5	29	6	30	7	31
Jeudi	4	b†	Du St. Sacrement.	5	30	6	28	7	55
Vend.	5	b†	St. Laurent Justinien, C. C., semid.	5	31	6	27	8	24
Sam.	6	b†	De l'Imm. Concept., semid.	5	32	6	24	8	58
DIM.	7	vr*	14 *Pent.* Du Dimanche, semid.	5	33	6	23	9	38
Lundi	8	b	NATIVITÉ DE LA B.V.M., 2 cl.	5	35	6	21	10	25
Mardi	9	b†	De l'Octave, semid.	5	36	6	19	11	20
Merc.	10	b	St. Nicolas Tolentin, C., d.	5	37	6	17	matin	
Jeudi	11	b†	De l'Octave, semid.	5	39	6	16	0	21
Vend.	12	b†	De l'Octave, semid.	5	39	6	14	1	27
Sam.	13	b†	De l'Octave, semid.	5	40	6	12	2	35
DIM.	14	r	15 *Pent.* Exal. de la S.C. d. m. (s. de la N.)	5	42	6	10	3	46
Lundi	15	b	Octave de la Nativité, d.	5	43	6	7	couch	
Mardi	16	r†	SS. Corneille et Cyprien, MM., semid.	5	44	6	6	6	4
Merc.	17	b	*Q. Tps. Jeûne.* Stigm. de St. François, d.	5	45	6	4	6	33
Jeudi	18	b	St. Joseph de Cup., C. d.	5	46	6	2	7	7
Vend.	19	r	*Q. Tps. Jeûne.* SS. Janvier, etc., MM. d.	5	48	6	00	7	46
Sam.	20	r	*Q. Tps. Jeûne.* SS. Eustache, etc., MM. d.	5	49	5	57	8	33
DIM.	21	r	16 *Pent.* ST. MATHIEU, Ap., 2 cl.	5	50	5	56	9	29
Lundi	22	b	St. Thomas de Vil. É. C., d.	5	51	5	54	10	33
Mardi	23	r†	St. Lin, P. M., semid.	5	52	5	52	11	41
Merc.	24	b	N.-D. de la Merci, d. m.	5	54	5	50	matin	
Jeudi	25	b	St. Nom de Marie, d. m. (du 14.)	5	56	5	48	0	51
Vend.	26	r†	St. Cyprien et Ste. Justine, MM. simpl.	5	56	5	46	1	59
Sam.	27	r†	SS. Côme et Damien, MM., semid.	5	57	5	45	3	5
DIM.	28	b	17 *Pent.* N.-D. des 7 Douleurs, d. m.	5	59	5	43	4	9
Lundi	29	b	ST. MICHEL, Archange, 2 cl.	6	00	5	40	lever	
Mardi	30	b	St. Jérôme, C. D., doub.	6	02	5	38	5	33

Regarde bien, si tu me crois,
Le lendemain de la Sainte Croix,
Si nous avons le temps serein,
Abondance de tous biens ;

Mais si le temps est pluvieux,
Nous aurons l'an infructueux.
Pluie de St. Michel
Ne demeure pas au ciel.

Quand la cigale chante en septembre
N'achète pas de blé pour le revendre.

SEPTEMBRE.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

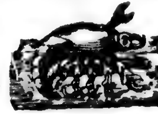
26

27

28

29

30

OCTOBRE  31 JOURS.

CONS. AUX ANGES GARDIENS. SIGNE DU SCORPION.

Les jours décroissent de 1 heure 44 minutes.

☾ D. Q. le 8, à 8h. 48m. du mat. | P. Q. le 22, à 1h. 24m. du mat.
N. L. le 15, à 10h. 14m. du mat. | P. L. le 29, à 9h. 15m. du soir.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M	Cou. H	M	LUNE. L. C. H.	M.
Merc.	1	b†	St. Rémi, É. C., semid.	6	3	5	37	5	58
Jeudi	2	b	SS. Anges Gardiens, doub.	6	4	5	35	6	26
Vend.	3	r†	St. Venceslas, M. semid. (28 Sept.)	6	5	5	33	6	58
Sam.	4	b	St. François d'Ass., C., doub.	6	7	5	31	7	36
DIM.	5	b	18 *Pent.* N.-D. du R d. m. (S. de S. M.)	6	8	5	30	8	20
Lundi	6	b	St. Bruno, C , doub.	6	9	5	27	9	11
Mardi	7	b†	St. Marc, P. et C. simp.	6	11	5	25	10	8
Merc.	8	b	Ste. Brigitte, Ve., doub	6	12	5	24	11	11
Jeudi	9	r†	SS. Denis, etc., MM. semid.	6	12	5	21	matin	
Vend.	10	b†	St. François de Borgia, Conf. semid.	6	14	5	20	0	16
Sam.	11	b†	De l'Imm. Concept , semid.	6	15	5	19	1	24
DIM.	12	b	19 *Pent.* Matern. de la Ste. V., d. m.	6	17	5	17	2	33
Lundi	13	b†	St. Édouard, Conf., semid.	6	18	5	14	3	45
Mardi	14	r	St. Calixte, P. M., doub.	6	20	5	12	4	59
Merc.	15	b	Ste. Thérèse, V , doub.	6	21	5	11	couch	
Jeudi	16	b†	Du St. Sacrement.	6	23	5	9	5	40
Vend.	17	b†	Ste. Hedwidge, Ve., semid.	6	24	5	7	6	25
Sam.	18	r	St. Luc, Évang., 2 cl.	6	25	5	5	7	21
DIM.	19	b	20 *Pent.* Pureté de la Ste. V., d. m.	6	26	5	4	8	23
Lundi	20	b	St. Jean de Canti, C. doub.	6	28	5	2	9	32
Mardi	21	b	St. Pierre d'Alcantara, C. d. (du 19).	6	29	5	1	10	42
Merc.	22	vr†	De la Férie.	6	31	4	59	11	52
Jeudi	23	b†	Du St. Sacrement.	6	32	4	57	matin	
Vend.	24	b	St. Raphaël, Archange, d. m.	6	33	4	55	0	58
Sam.	25	b†	De l'Imm. Concept., semid.	6	35	4	53	2	2
DIM.	26	b	21 *Pent.* Patronage de la Ste. V., d. m.	6	36	4	52	3	5
Lundi	27	vl†	*Vig.* de SS. Simon et Jude.	6	38	4	50	4	6
Mardi	28	r	SS. Simon et Jude, Ap., 2 cl.	6	39	4	48	5	7
Mere.	29	vr†	De la Férie.	6	41	4	47	lever	
Jcudi	30	b†	Du St. Sacrement.	6	42	4	46	5	
Vend.	31	vl†	*Jeûne. Vig.* de la Toussaint.	6	43	4	45	5	30

Sème le jour de Saint François,
Ton grain aura du poids.
Lune nouvelle au beau,
Le quatre à l'eau.

Entre Saint Michel et Saint François,
Prends ta vendange telle qu'elle est.
Lune du dimanche
A tout ruisseau il faut planche

Le vent soufflera les trois quarts de l'année
Comme il souffle la veille de la Toussaint.

OCTOBRE.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

NOVEMBRE  **30 JOURS.**

CONS. AUX AMES DU PURG. SIGNE DU SAGITTAIRE.

Les jours décroissent de 1 heure 17 minutes.

D. Q. le 7, à 1 h. 1 m. du mat.	P. Q. le 20, à 2 h. 0 m du soir.
N. L. le 13, à 3h. 44 m. du soir.	P. L. le 28, à 4 h. 3 m. du soir.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H. M	SOLEIL. Cou. H. M	LUNE. L. C. H. M.
Sam.	1	b	TOUSSAINT, 1 cl. (d'oblig.)	6 44	4 44	6 18
DIM.	2	b	22 *Pent.* Du Dimanche, semid.	6 46	4 42	7 6
Lundi	3	n	TRÉPASSÉS, doub.	6 48	4 40	8 1
Mardi	4	b	St. Charles Borr., É. C. d.	6 49	4 39	9
Merc.	5	b†	De l'Octave, semid.	6 51	4 37	10 3
Jeudi	6	b†	De l'Octave, semid.	6 52	4 36	11 8
Vend.	7	b†	De l'Octave, semid.	6 54	4 34	matin
Sam.	8	b	Octave de la Toussaint, doub.	6 55	4 32	0 14
DIM.	9	b	23 *P.* Dédicace de la Bas de Latran, d.	6 56	4 31	1 22
Lundi	10	b	St. André Avellin, C. doub.	6 57	4 29	2 33
Mardi	11	b	St. Martin, É. et C , doub.	6 58	4 28	3 46
Merc.	12	r†	St. Martin, P. M., semid.	7 00	4 27	5 3
Jeudi	13	b	St. Stanislas Kostka, C. doub.	7 1	4 26	couch
Vend.	14	b†	St. Didace, C., semid.	7 3	4 26	5 3
Sam.	15	b	Ste. Gertrude, V., doub.	7 5	4 25	6 5
DIM.	16	vr	24 *Pent.* Du Dimanche, semid.	7 6	4 24	7 14
Lundi	17	b†	St. Grégoire Thaum. É. C., doub.	7 7	4 23	8 27
Mardi	18	b	Déd. des B. de St. Pierre et St.Paul,d.	7 8	4 22	9 39
Merc.	19	b	Ste. Élisabeth, Ve., doub.	7 11	4 21	10 48
Jeudi	20	b	St. Félix de Valois, C., doub.	7 12	4 20	11 55
Vend.	21	b	Présent. de B. V. M., doub.	7 13	4 19	matin
Sam.	22	r	Ste Cécile, V. M., doub.	7 14	4 18	0 58
DIM.	23	r*	25 *Pent.* St. Clément, P. M , doub.	7 16	4 18	1 59
Lundi	24	b	St. Jean de la Croix, C., d.	7 17	4 17	3
Mardi	25	r	Ste. Catherine, V. M., doub.	7 18	4 16	4 1
Merc.	26	r†	St. Pierre d'Alex., É. M., simp.	7 19	4 15	5 1
Jeudi	27	b†	Du St. Sacrement.	7 21	4 15	6 1
Vend.	28	r	SS. Irénée, etc., MM., doub.	7 22	4 14	lever.
Sam.	29	vl†	*Vigile* de St. André.	7 23	4 13	5 3
DIM.	30	vl*	1ER DIMANCHE DE L'AVENT, semid. 1 cl	7 25	4 12	5 56

La pleine lune à la St. Martin
Donne abondance de neige
La terre noire donne de bon blé,
La terre blanche du blé bien grenu.

Sources hautes,
Blé cher ;
Sources basses,
Blé à bon marché.

Si les rivières débordent avant la Saint-Martin
Elles sont toujours là ou en chemin,

NOVEMBRE.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

DECEMBRE  31 JOURS.

C. À MARIE CONÇ. SANS PÉCHÉ. SIGNE DU CAPRICORNE.

Les jours décroissent de 20 minutes du 1er au 20, et croissent de 5 minutes du 21 au 31.

☾ D.Q. le 6, à 2h. 48m. du soir. | ☽ P.Q. le 20, à 6h. 21m. du mat.
N.L. le 13, à 6h. 9m. du mat. | P.L. le 28, à 11h. 21m. du matin.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H	M	Cou H.	M	LUNE. L. C. H.	M.
Lundi	1	r	St. André, Ap. 2 cl. (du 30 Nov.)	7	26	4	12	6	54
Mardi	2	r†	Ste. Bibienne, V. M., semid.	7	28	4	12	7	56
Merc.	3	b	*Jeûne.* St. François Xavier, C., d. m.	7	28	4	12	8	59
Jeudi	4	b	St. Pierre Chrys. É. D., doub.	7	29	4	11	10	4
Vend.	5	vl†	*Jeûne.* De la Férie.	7	30	4	11	11	9
Sam.	6	b	St. Nicolas, É. C. doub.	7	31	4	11	matin	
DIM.	7	vl*	2 Avent. Du Dimanche, semid. 2 cl.	7	32	4	11	0	16
Lundi	8	b	L'IMMAC. CONCEP. 2 cl. (d'obl.)	7	33	4	11	1	25
Mardi	9	b	St. Ambroise, É. D. doub. (du 7).	7	35	4	11	2	38
Merc.	10	b†	*Jeûne.* De l'Octave, semid.	7	35	4	11	3	53
Jeudi	11	b†	St. Damase, P. et C., semid.	7	36	4	11	5	11
Vend.	12	b†	*Jeûne.* De l'Octave, semid.	7	37	4	11	couch	
Sam.	13	r	Ste. Lucie, V. M., doub.	7	38	4	11	4	47
DIM.	14	vl*	3 Avent. Du Dimanche, semid. 2 cl.	7	39	4	11	6	
Lundi	15	b	Oct. de la Conception, doub.	7	39	4	12	7	16
Mardi	16	r†	St. Eusèbe, E. M. semid.	7	40	4	12	8	30
Merc.	17	vl†	*Q. Tps. Jeûne* De la Férie.	7	41	4	12	9	40
Jeudi	18	b	Expectation de la S.V. d.m.	7	42	4	12	10	46
Vend.	19	vl†	*Q. Tps. Jeûne.* De la Férie.	7	42	4	13	11	49
Sam.	20	vl†	*Q. Tps. Jeûne. Vig.* St. T. De la Férie.	7	43	4	13	matin	
DIM.	21	vl*	4 Avent. Du Dimanche, semid.	7	43	4	13	0	51
Lundi	22	r	St. Thomas, Ap. 2 cl.	7	44	4	14	1	52
Mardi	23	vl†	De la Férie.	7	44	4	15	2	53
Merc.	24	vl	*Jeûne, Vigile* de Noël.	7	45	4	15	3	53
Jeudi	25	b	NOEL. 1re cl. (*d'oblig.*)	7	45	4	16	4	53
Vend.	26	r	St, Étienne M., 2 cl.	7	45	4	17	5	49
Sam.	27	b	St. Jean, Apôtre et Évang., 2 cl.	7	45	4	18	lever	
DIM.	28	r	SS. Innocents, MM. 2 cl.	7	46	4	18	4	47
Lundi	29	r	St. Thomas de Cantorbéry E. M., doub.	7	46	4	19	5	48
Mardi	30	b	Du Dim. d. l'Octave de Noël, semid.	7	47	4	20	6	52
Merc.	31	b	St. Sylvestre, P. C., doub.	7	46	4	20	7	57

Du brouillard dans les Avents,
Signe de beaucoup de pommes.
Quand les Avents sont secs,
L'année sera abondante.

S'il tonne en décembre
L'hiver est manqué
Qui à Noël se chauffe au soleil
A Pâques la bûche de Noël,

Tels sont les six jours depuis Noël jusqu'au premier de l'an,
Tels sont les six premiers mois de l'année,

DÉCEMBRE.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

BIBLIOGRAPHIE.

(Extrait du Courrier de St. Hyacinthe.)

HISTOIRE SAINTE A L'USAGE DE L'ENFANCE, rédigée sur un plan méthodique, accompagnée de réflexions morales, suivie de la vie de N. S. Jésus-Christ et d'un appendice sur l'Histoire de l'Église jusqu'à la conversion de Constantin, par un ancien instituteur ; OUVRAGE APPROUVÉ PAR SA GRANDEUR MGR. DE MONTRÉAL. Édition illustrée de 14 vignettes sur bois intercalées dans le texte ;un vol. in 18 cart $1.50 la doz. Montréal : J. B. ROLLAND & FILS, Libraires-Éditeurs 12 et 14 Rue St. Vincent.

La maison J. B. Rolland et Fils vient de publier une HISTOIRE SAINTE qui porte bien son titre : A L'USAGE DE LA JEUNESSE ; c'est bien là un ouvrage tel qu'il nous en fallait un, pour nos écoles élémentaires. Quelque chose de bien écrit et à la portée des plus jeunes intelligences et rehaussé par de charmantes gravures dont la vue grave dans la mémoire des enfants ce qu'ils ont lu et appris par cœur. Le système de questions à la fin de chaque chapitre, contribuera aussi beaucoup à stimuler le zèle des enfants en les encourageant à bien apprendre et à répondre mieux les uns que les autres aux questions que l'instituteur ou l'institutrice ne manqueront pas de leur adreser après chaque leçon.

En somme, c'est un charmant petit volume, qui flatte l'œil par sa beauté matérielle et instruira et fera assurément beaucoup de bien aux élèves qui s'en serviront, car il leur inculquera les grandes vérités contenues dans l'HISTOIRE SAINTE et leur inspirera la crainte de Dieu, l'amour du bien et l'horreur du mal.

Il serait à désirer que cette HISTOIRE SAINTE, qui est approuvée par Sa Grandeur Mgr. de Montréal, soit introduite dans toutes les écoles élémentaires.

N. B.— En préparation, dans la même collection : L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE et L'HISTOIRE DU CANADA.

PREMIÈRE PARTIE.

HISTORIETTES ET LEGENDES.

Histoire d'une âme en peine.—Un jour, dans les sombres demeures où les âmes qui doivent encore quelque chose à la justice de Dieu achèvent de se purifier, avant de jouir du Bien suprême, une grande lumière se fit tout à coup.

Dans des profondeurs immenses, inaccessibles jusqu'alors à leurs regards, les âmes du Purgatoire aperçurent quelques-uns des rayons du Soleil éternel, en présence duquel les esprits bienheureux se voilent la face, tout purs qu'ils soient.

Les ténèbres vaincues faisaient place à l'éther resplendissant, et sur des nuages d'or et de pourpre des anges aux ailes bleues s'avançaient les bras étendus, comme pour apporter le baiser de paix à ces âmes en détresse.

" Oh ! dit l'une, c'est aujourd'hui jour de délivrance. Entendez-vous, mes sœurs, cette harmonie divine, ces chants célestes qu'entonnent les trompettes des anges ? Qui donc parmi nous va voir s'ouvrir les portes du paradis ? "

Et chacune de regarder autour d'elle.

—Peut-être bien ce grand coupable converti à la dernière heure ? N'est-il pas dit qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour la conversion d'un pécheur que pour la persévérance de quatre-vingt-dix-neuf justes ?

" Peut-être bien cet homme apostolique que le zèle de la maison de Dieu dévorait, mais qui l'emportait trop loin.

" Peut-être cette ouvrière de la onzième heure qui fit entrer tant de bonnes œuvres dans une période si courte.

" Peut-être.........

" Mais silence ! "

Un envoyé céleste s'approche avec rapidité. — Il passe avec un triste sourire vers les pâles fantômes qui lui tendent les bras, et se dirige dans le coin le plus obscur, où une petite âme modestement agenouillée osait à peine lever les yeux vers lui.

O surprise ! C'est à elle qu'il tend la main, c'est à elle qu'il fait signe de le suivre vers les hauteurs du ciel, c'est pour elle que les trompettes sacrées entonnent le chant du triomphe et de l'action de grâces.

—Le Seigneur est souverainement juste, disent humblement les âmes déçues ; celle-là n'est arrivée qu'hier, mais sans doute que pendant sa vie terrestre elle a dû se distinguer par des vertus éclatantes, pour traverser à peine les flammes purifiantes où nous gémissons depuis si longtemps.

LA FOI.—Les grands hommes du christianisme ont toujours parlé le plus haut langage de la raison, uni au sens chrétien le plus exquis. [*Dix-huit ans chez les Sauvages*, voyages et missions dans l'extrême Nord de l'Amérique britannique, d'après les documents de Mgr. Faraud ; in-12 br..............................75 cts.]

—Erreur, pauvres âmes en peine, répond l'envoyé de Dieu. La nouvelle élue, pendant son séjour sur la terre n'a rien fait qui put attirer les regards des hommes. Seul, l'œil de Dieu, cet œil qui sonde les reins et les cœurs, a pénétré au fond de son âme et s'est trouvé satisfait.

" Elle n'a pas souffert persécution pour la justice! direz-vous. Elle ne s'est pas consumée en prières et en austérités à l'ombre des cloîtres comme les épouses de l'Agneau. Elle n'a pas porté témoignage pour la vérité sainte devant les tribunaux des persécuteurs du Christ.

" Mais, je vous le dis en vérité, notre maître tout-puissant l'a contemplée avec complaisance, parce qu'elle a su se contenter dans la vallée de larmes de la part d'ombre et de soleil qui lui était faite."

—Ah! si nous l'avions su, comme c'était facile, murmurèrent en un chant plaintif les habitants du Purgatoire!

Pas si facile! qu'en pensez-vous? habitants de la terre.

La première confession. —Oh! grand'mère j'ai quelque chose à vous dire.

—Dis-le, ma petite-fille, je suis tout oreilles.

—Le dire...... comme cela...... tout de suite...... ce n'est pas possible car c'est un grand secret.

—Un secret déjà, ma pauvre petite, tu as déjà des secrets! Oh! comme nous devenons grande! Est-ce dommage que ma petite Hélène ait un secret?

—Mais, grand'mère, je vais maintenant à l'école et au catéchisme, vous savez bien. Si comme autrefois je passais toute la journée à voir votre rouet tourner, ou à jouer à la poupée pendant que vous dites votre chapelet, vous sauriez tout ce que j'ai à vous dire.

Sans doute, et ma petite-fille me rappelle qu'elle n'est plus le petit enfant auquel on ne demande ni étude ni travail, et qui vivait avec sa pauvre mère dans la liberté et l'innocence d'un oiseau des bois. N'a-t-il pas été question d'envoyer ma petite Hélène à confesse? ce qui atteste que l'âge de raison est atteint. Mais Hélène n'a pas voulu, et aujourd'hui Hélène à des secrets.

—Oui, grand'mère, c'est vilain, allez, très-vilain.

—Est-ce possible! Voyons, Hélène, dis vite!

—Otez vos lunettes, grand'mère, fermez votre livre et surtout ne me regardez pas.

La grand'mère ôta docilement ses larges lunettes cerclées d'ébène, ferma son formulaire de prières, croisa les bras, baissa les yeux et dit:

—J'écoute.

—Oh! grand'mère, comment vous dire cela? Je vous assure que j'ai peur de vous le dire tout haut.

—Dis-le tout bas.

—Vous m'entendez quand je parle comme ceci?

—Très-bien, allons, dis.

—Vous savez bien Minette?

—Le chat?

—Oui, la petite chatte grise. Maman demandait qui buvait la crême, et j'ai dit que c'etait elle. Ce n'est pas elle.

—C'est?......

—C'est...... Devinez, grand'mère,

—C'est Jeannot le vacher?

—Non.....,devinez encore.

—C'est Hélène.

—Oui, oh! je ne le ferai plus, grand'mère, je ne le ferai plus, voilà deux jours que je ne l'ai pas fait.

—Il m'est bien prouvé que ma petite-fille a eu honte de sa gourmandise et honte de son mensonge. Est-ce que quelqu'un t'a vu?

—Oh! non, personne. Peut-être mon bon ange. Il est là toujours, n'est-ce pas?

—Oui toujours; mais le démon y est aussi. Rappelle-toi cette jolie gravure que je te faisais voir l'autre jour.

—Je me rappelle; une petite fille, très grande, se trouvait entre le diable et le bon ange gardien.

—Que faisait le démon?

—Il lui parlait tout bas.

—Et l'ange?

—Il lui prenait la main et lui montrait le ciel.

—C'est bien cela. Aime le mensonge; dit Satan. — Regarde en haut, dit l'ange. Dieu est là qui te voit, t'entend et te juge. A quoi bon mentir?

—Le bon Dieu voit tout, grand'mère?

—Tout; mais enfin si lui seul t'a vue, pourquoi as-tu confié ta faute à ta grand'mère?

—Parce que je suis triste, je ne puis plus jouer, je n'ose plus regarder maman ni Minette, et il y a là comme une petite pierre.

Et Hélène posa la main sur son cœur.

—C'est ainsi, ma fille, reprit la grand'mère comme se parlant à elle-même: la conscience parle toujours quand on se laisse aller au mal; et, quand la conscience a parlé, il faut s'accuser à quelqu'un, mais à quelqu'un qui pardonne. C'est bien de confesser sa faute à sa grand'mère, il reste à la confesser à celui qui a la puissance du pardon entre les mains. Hélène veut-elle consentir maintenant à aller à confesse?

Conversation.—Le commerce de la parole renferme une promesse tacite de la vérité et de la sincérité, la parole ne vous étant donnée que pour cela. [*Une de perdue deux de trouvées*, par G. de Boucherville, 2 vols. in-12 br.................................$1.00]

Hélène baissa la tête et répondit en se cachant le visage entre ses deux mains.

—Est-ce qu'il faudra dire pour la crême, grand'mère ?

—Sans doute.

—Et le bon Dieu me pardonnera ?

—Oui.

Hélène, qui avait écouté avec inquiétude la réponse de sa grand'mère, répondit gravement :

—Je vais dire à mère que je veux bien me confesser.

Et la grand'mère, toute songeuse, se mit à parler seule à haute voix comme font souvent les vieilles gens.

" Pauvre petite, sans le savoir, elle vient de toucher à une bien grave question. Elle aussi, il a fallu qu'elle fît entendre à quelqu'un le premier cri de sa conscience, car, dans l'âme pure de l'enfant, cette voix de Dieu n'est étouffée par aucun sophisme et par aucune passion. Le péché se dresse contre elle, sa propre injustice la révolte ; elle se sent malheureuse et triste, il faut qu'elle avoue et qu'elle expie.

" Ah ! petite Hélène, ta première confession en raconterait long à bien des hommes qu'humilient les mystères de la foi. Elle leur apprendrait que Celui qui a institué la confession connaissait si bien le cœur de ses créatures, qu'il leur a donné, dès cette vie, les remèdes souverains pour l'apaisement des souffrances les plus cuisantes de la conscience."

Un examen.—C'était au commencement de l'été de 1793 une nombreuse et florissante jeunesse se pressait à Châlons-sur-Marne, dans une des salles de l'école d'artillerie.

Le célèbre Laplace y faisait, au nom du gouvernement, l'examen de cent vingt candidats au grade d'élève sous-lieutenant.

La porte s'ouvre. On voit entrer une sorte de paysan ; petite taille, l'air ingénu, de gros souliers aux pieds et un bâton à la main.

Un rire universel accueille le nouveau venu. L'examinateur lui fait remarquer ce qu'il croit être une méprise, et, sur sa réponse qu'il vient subir l'examen, il lui permet de s'asseoir. On attendait avec impatience le tour du petit paysan. Il vient enfin.

Dès les premières questions, Laplace reconnait une fermeté d'esprit qui le surprend. Il pousse l'examen au-delà de ses limites naturelles : les réponses sont toujours claires, précises, marquées au coin d'une intelligence qui sait et qui sent. Laplace est touché ; il embrasse le jeune homme, et lui annonce qu'il est le premier de la promotion ; l'école se lève toute entière, et accompagne en triomphe dans la ville le fils du boulanger de Nancy.

Vingt ans après, Laplace disait à l'empereur : " Un des plus beaux examens que j'aie vu passer dans ma vie, est celui de votre aide-de-camp, le général Drouot.

Les legs ridicules.—Le comte de la Miranbole, mort à Loucques en 1825, légua toute sa fortune à une carpe qu'il nourrissait depuis vingt ans dans une piscine antique.

— En 1781, un meunier des environs de Toulouse écrit dans son testament: "J'institue mon héritier, Papillon, mon âne roux; mais je veux qu'il appartienne à mon neveu Guillaume, afin que ce dernier l'étrille chaque jour avec soin et le laisse reposer jusqu'à sa mort.

— La veuve d'Adam Dupuis, sieur de Roquemont, laisse toute sa fortune à ses trente-deux chats, et indique minutieusement la manière de faire leur pâtée.

— Avant de mourir, Lord Bekkey fait appeler ses quatre chiens, qui s'installent dans les fauteuils autour de son lit; il leur adresse ses derniers adieux, reçoit leurs caresses suprêmes et rend son âme entre leurs pattes.

Dans son testament, il ordonne que leurs bustes soient sculptés aux quatre coins de son tombeau.

— Lady Henriette Cuffart formule ainsi ses dernières volontés; "Je laisse à mon singe, mon cher et spirituel Jocks, quatre mille livres sterling; à mon fidèle chien Schnock et à mon doux chat Teb, une pension annuelle de cinq cents livres sterling.

" Après leur mort, cette fortune reviendra à ma fille Eliza Nikely, qui est fort pauvre."

— Enfin le docteur Christian, doyen de la faculté de Vienne, lègue à son chien favori, Cyrus, six mille florins et...... sa bibliothèque.

L'Origine du mot cancan.—Tout le monde sait que faire des *cancans*, c'est faire du bruit d'une chose pour un motif frivole. Mais d'où vient l'expression cancan? Nous allons le dire.

Le mot latin *quanquam* (en français quoique) était fort à la mode au seizième siècle; il était particulièrement employé par les orateurs de l'Université. Ces orateurs regardaient comme un excellent début de le faire figurer en tête de leurs discours, et, en raison de la prééminence qu'ils assignaient au mot *quanquam*, ils en avaient fait le nom d'une harangue latine récitée en public par un écolier à l'ouverture des thèses de philosophie. Mais la prononciation de ce mot passait alors pour défectueuse; on disait kankam, à la manière gothique. L'un des plus célèbres penseurs de ce temps, Pierre de la Ramée, dont le nom avait été latinisé en celui de Petrus Ramus, suivant l'usage de l'époque, soutint qu'il fallait dire couancouam, conformément à la prononciation romaine, et les professeurs du collége royal se rangèrent à son

---

Lectures.—Apportons un soin particulier à la composition de notre bibliothèque....Après les livres de piété qui élèvent l'âme à Dieu, la première place dans la bibliothèque d'un chrétien est aux ouvrages concernant sa profession et dont le but est de le rendre utile aux autres. [*La femme forte;* conférences adressées aux femmes du monde, par Mgr. Landriot; in 12 br......75 cts.]

avis. Les docteurs de la Sorbonne, au contraire, s'opposèrent à l'innovation, et défendaient de l'adopter sous peine de censure.

Cette menace ne tarda pas à avoir son effet.

Un jeune postulant s'étant avisé, dans un discours d'apparat, de faire entendre le couancouam réprouvé par la Sorbonne, nos docteurs, scandalisés s'assemblèrent, crièrent à l'hérésie grammaticale et déclarèrent vacant un bénéfice que possédait le discoureur. Celui-ci, très-peu résigné à son rôle de victime grammaticale, interjecta appel au parlement. Il paraît à l'audience escorté d'une foule de maîtres, de sous-maîtres et d'écoliers. Pierre de la Ramée (Ramus), était chargé de défendre sa cause. Il parla avec toute l'autorité du talent et de la raison, et ne négligea pas de faire ressortir le ridicule des partisans de la prononciation *kankam*.

Le parlement, convaincu par son habile plaidoyer, rendit un arrêt qui réhabilita le bénéficiaire dépossédé par la Sorbonne, et déclara chacun libre de prononcer le fameux mot comme il voudrait.

C'est de ce litige qu'est sorti le mot *cancan*, employé d'abord pour signifier une discussion orageuse sur un sujet de peu d'importance, et appliqué depuis à tous les bavardages de société ou il entre de la médisance.

La Musique.—Une demoiselle passant un examen. Les juges voulurent l'interroger sur la musique, son côté faible, ou plutôt son côté nul.

—Qu'est-ce que la musique ?

—La musique, répond avec aplomb la jeune étudiante, est un art d'agrément. Or, comme nous ne sommes pas ici pour nous amuser, passons s'il vous plaît, à un autre sujet.

Les examinateurs rirent ; ils étaient désarmés, et la demoiselle fut reçue.

⁂ Bébé, surpris par sa mère en train de dévaliser l'armoire aux confitures :

"—Fi ! monsieur, que c'est vilain d'être gourmand ! Que diriez-vous si vous me voyiez manger de la confiture sans pain ?

"—Je dirais comme ça, petite mère, puisque le pot est commencé, il faut le finir."

⁂ Il ne faut pas pleurer, ça rend vilain pour plus tard, disait l'autre jour M. A... au petit Victor.

—Alors, t'as dû bien pleurer étant jeune, répliqua le bambin.

⁂ On demandait à une petite fille ce qu'elle préférait de la gourmandise ou de la friandise ; elle répondit :

J'aime mieux être friande, parce qu'on a encore faim après.

*** Monsieur, vous êtes un idiot :
Le personnage ainsi interpellé, qui est sourd, comprend mal, et se rangeant de côté :
—Après vous, monsieur !

DEMOISELLE A MARIER.—Publions quelques données intéressantes pour les demoiselles à marier.

Sur l'ensemble de la terre le nombre des femmes est à peu près égal à celui des hommes, mais, d'une contrée à l'autre, il y a de grandes différences.

Chose assez remarquable, de tous les pays du monde, la France est celui où le rapport approche le plus de l'égalité : on y trouve 1,007 femmes pour 1,000 hommes. Pour le même nombre de défenseurs de leur patrie respective, on trouve 1,064 Suédoises et seulement 933 Grecques ; ce sont les extrêmes pour l'Europe.

On croit généralement que le nombre proportionnel des femmes est bien plus considérable en Angleterre qu'en Amérique. C'est une erreur.

De tous les pays du monde, celui où le nombre proportionnel des femmes est le plus considérable, est le Paraguay, où il atteint celui de 2,097 personnes du sexe féminin contre 1,000 de l'autre sexe. Mais ce résultat extraordinaire provient de la guerre effroyable faite par le Brésil à cet infortuné pays, dont la population totale a été détruite par cette extermination épouvantable de 1,437,000 à 221,000 habitants.

En dehors de cette exception, les différences les plus grandes se trouvent dans les îles que la mer isole du reste de la terre. Aux Canaries, 1,000 jeunes gens peuvent choisir leurs fiancées entre 1,208 jeunes filles. Mais celles-ci prennent leur revanche en Australie, en Tasmanie et à la Nouvelle-Zélande, où 817 demoiselles laissent disputer leur main par 1,000 soupirants ; à Maurice, "la plus belle moitié du genre humain" n'en forme plus le tiers : 647 femmes pour 1,000 hommes. A la colonie de la Réunion, 547 sémillantes créoles ou brunes mulâtresses ont à choisir entre 1,000 Français d'outre-mer (ceux à peau noire compris) ; enfin à Hong-Kong, pour 1,000 hommes, on ne trouve plus que 366 femmes.

Filles à marier, allez à Hong-Kong !

*** L'ami véritable est celui qui ne craint pas de nous déplaire pour nous éclairer.

RÉPONSE AU PROBLÈME LITTÉRAIRE NO. 1 DE *l'Almanach Agricole*.

"A Rome, le peuple croyait que la corde qui avait servi à cruci-
" fier un homme ou à pendre quelqu'un, possédait plusieurs vertus
" merveilleuses, entr'autres celles de guérir la fièvre quarte et le
" mal de tête. Chez nos aïeux, la crédulité devint plus grande, et
" la corde de pendu guérissait de tous maux. On se figurait surtout
" qu'il suffisait d'avoir un petit bout de ce qui s'appelait familière-
" ment la *cravate de chanvre*, pour que le jeu offrît constamment au
" porteur toutes les chances favorables."

*** Si un homme me dit qu'il n'a jamais prié, il n'a pas besoin d'ajouter qu'il n'a jamais vu en danger une personne qu'il aimait."

Effets collectifs des boissons enivrantes, du tabac et de l'ignorance.—Aux Etats-Unis, la race dite indienne, qui fume depuis si longtemps, s'est aussi alcoolisée.—Son ignorance étant restée complète, cette race a, pour ainsi dire, complètement disparu.

La race nègre fume aussi, s'alcoolise ; son ignorance est presque complète :—cette race tend à disparaître presque complètement.

En France, où ce double abus est récent, on est moins ignorant.

Pourtant, la Satirique l'affirme, des millions de Français ne savent pas même écrire le mot France.

—Cette ignorance devrait enfin disparaître, aujourd'hui qu'à l'arme blanche française la guerre substitue le calcul, l'arithmétique, qui apprend à se mesurer... de loin, à se si bien tuer... à des milliers de mètres.

*** Dites donc, brigadier, voilà Pitou qui dit comme ça que son *cigarre est éteindu !* Pas vrai qui dit mal ?

—Si vous aureriez reçu comme moi des connaissances *gramaticalles,* vous saureriez qu'on dit *désalumé.*

La femme.—Les femmes, bien que faites par Dieu pour l'ornement et le charme de ce monde, ne sont pas simplement, il s'en faut, des êtres souriants et charmants, mais soustraits aux graves obligations et aux grandes responsabilités de l'existence. On peut plaire un instant par je ne sais quelles grâces légères et pour ainsi dire toutes de surface ; mais cela ne suffit pas à former un intérieur attachant, intéressant, capable de retenir un mari chez soi, et de le soustraire aux appels du dehors, aux sollicitations du cercle, au bien-être facile et dangereux du club ; cela ne suffit pas à fonder ces attachements sérieux et profonds, qui ne vont pas sans l'estime et la confiance.

Sans doute, il n'est pas question de donner à un mari une femme qui l'ennuierait d'une autre façon, par le pédantisme de la science, prête à trancher sur tout ; mais *une femme qui d'abord sache rester chez elle,* chose rare par le temps qui court ; qui, instruite convenablement, puisse instruire ses enfants ou du moins présider utilement à leurs études, et parler d'autre chose que de toilette et de plaisirs ; une femme dont les modèles existent encore parmi nous, comme au dix-septième siècle, qui sache écouter un mari sérieux, tenir avec lui de douces et graves conversations, s'intéresser à sa carrière, à ses études, à ses travaux, l'encourager au besoin,

---

modestement toujours et fortement : voilà la femme qui remplira le but de l'union conjugale, qui sera pour son mari une vraie compagne, c'est-à-dire une aide et un soutien dans la vie.

LETTRE D'UN MAÎTRE D'ECOLE DE CAMPAGNE, À SA FUTURE.—

Mademoiselle,

Pardonnez à la *proposition* que je prends la liberté de vous faire, de m'accepter pour votre humble *adjectif*. Je me trouverais heureux au *superlatif*, si vous daigniez vous rendre à mes vœux. Je sais que je ne suis ni la *première*, ni la *seconde*, ni la *troisième* personne qui vous a recherchée ; mais soyez certaine que nul ne vous aime autant que moi et que je vous serai fidèle tant qu'il me restera la moindre *particule* de raison.—Avec vous, je n'aurai jamais le verbe *haut* ; avec vous, je ne prendrai de ma vie le ton *impératif*. Au contraire, avec moi, vous pourrez, Mademoiselle, suivre les *modes* de tous les *genres*. Je n'y trouverai à redire dans aucun cas, et je ne suivrai d'autre *règle* que celle de vos désirs.

Le *présent* et le *passé* vous sont un sûr garant que je suis homme de parole. Quel que soit le sort de ma demande, votre *nom* n'en sera pas moins, dans tous les temps, mon *vocatif* jusqu'à la mort, le grand *ablatif* de toutes choses.

Je suis *grammaticalement* votre *futur*, AIMÉ.

*** Un voyageur nous communique la manière de reconnaître à table d'hôte les nationalités de différents convives :

Vous soudoyez le garçon et vous faites mettre une mouche dans le verre de chacun.

Le premier criera et s'emportera. Ce sera probablement un Américain.

Le second renverra poliment le verre avec la mouche qui est dedans. C'est un Italien, qui tient à avoir un verre propre.

Le troisième, qui ne veut gêner personne, enlèvera discrètement la mouche avec la pointe de son couteau, et fera contre mauvaise fortune bon cœur. C'est le Français.

Enfin, le quatrième avalera d'un trait son verre et la mouche avec. C'est l'Allemand.

*** Le méchant se compose un bonheur des malheurs d'autrui : il ne jouit de sa richesse que s'il peut refuser sa bourse à ses amis ; de sa santé, que s'il voit ses parents malades, et de son foyer splendide que s'il entend tomber la pluie sur les voyageurs attardés........ Mais, si ce méchant devenait pauvre, souffrant, sans asile, prions Dieu qu'il ne rencontre pas le méchant qui lui ressemble ! !

*** Le chagrin est une espèce de rouille qui s'attache à l'âme, la lime du temps l'efface, celle du travail va plus vite.

PROBLÈME LITTÉRAIRE No. 3.

Quelle est l'origine de ce proverbe : Le jeu n'en vaut pas la chandelle ?

(Pour la réponse voir *l'Almanach Agricole*.)

Le Conseil de Saint Yves.—Parcequ'on est Saint, ce n'est pas une raison pour être un sot. Il y'a même des professions dans lesquelles les Saints ont besoin d'avoir de l'esprit, sous peine de remplir mal ou médiocrement les devoirs de leur état.

Saint Yves, qui était avocat, ainsi que chacun sait, vit venir un jour une veuve le consulter. La pauvre femme était dans un grand embarras. Deux hommes connaissant son extrême probité, étaient allés la prier de recevoir en dépôt un sac d'argent.

—Vous ne rendrez le sac, lui avaient-ils dit, qu'à nous deux et lorsque nous viendrons ensemble le demander.

La veuve oublia cette recommandation, et un des deux dépositaires étant venu seul lui redemander le sac, elle le lui remit sans difficulté. Mal lui en prit, car le deuxième dépositaire vint le lendemain lui aussi lui redemander le sac.

La veuve déclare qu'elle l'avait remis à son camarade.

—Vous avez eu tort, dit l'autre, et attendez-vous à une assignation.

L'assignation ne tarda pas à arriver.

Telle était la difficulté sur laquelle la veuve vint consulter Saint Yves.

Celui-ci, ayant au préalable, invoqué les lumières divines, dit à la femme :

—Répondez à celui qui vous assigne, que vous lui rendrez son dépôt lorsqu'il se présentera avec son camarade.

Les deux dépositaires n'ayant jamais pu se rencontrer, l'honnête veuve se trouva hors d'embarras.

L'esprit n'est jamais mieux à sa place, que lorsqu'il est employé à défendre la bonne cause.

*** Pendant un discours latin, une mère de famille qui connait la citation :

" Le latin dans les mots brave l'honnêteté."

—Faut-il que ce soit inconvenant tout ce qu'il dit là, pour être obligé de le dire en latin !

*** Une dame de Québec a deux enfants charmants.

Louise a dix ans, Ernest en a huit.

Dernièrement, la maman qui allait s'absenter pour entendre une messe, faisait toutes sortes de recommandations de sagesse à sa fille.

—Tu le vois, Louise, lui disait-elle, j'ai confiance en toi : je te laisse seule ici ; tu es absolument la maîtresse de la maison.

—Vraiment, dit l'enfant, alors je pourrai donc fouetter Ernest.

Ernest ne se prononça pas pour l'affirmative.

Conte Chinois.—Un sage chinois, nommé Saïvo, avait coutume de ne s'émouvoir de rien. Ayant un jour perdu un magnifique cheval auquel il tenait beaucoup, son meilleur ami vint, dans l'intention de le consoler.

—Quel malheur! dit-il, un si beau cheval! Consolez-vous pourtant.

—Je ne suis pas affligé, répondit Saïvo.

A quelques semaines de là, le cheval s'étant retrouvé, le même ami laissa tout et accourut pour féliciter Saïvo.

—Réjouissez-vous, lui dit-il.

—Je ne me réjouis point, dit l'impassible chinois.

Peu de temps après, le fils unique de Saïvo étant monté sur le cheval perdu et retrouvé, fit une chute des suites de laquelle il demeura boîteux.

L'ami s'efforça de consoler le père. Il n'eut pas de peine à y réussir, tant Saïvo se montrait indifférent à l'infirmité de son fils unique.

Cette indifférence finit par scandaliser l'ami.

—Il est bon, dit-il, d'avoir de la philosophie, mais trop c'est trop.

—On ne saurait avoir trop de philosophie, répliqua tranquillement Saïvo.

Le jour même où cette maxime tomba des lèvres du sage chinois, parut un édit de l'empereur déclarant la guerre à une puissance voisine et convoquant sous ses étendards tous les hommes valides de l'empire. Le fils de l'ami fut enrôlé et tué dans le premier combat. Le fils de Saïvo, refusé comme boîteux, resta près de son père dont il soulagea et consola la vieillesse.

En toutes choses il faut considérer la fin.

Influence d'une épouse chrétienne.—Un vieux et brave général était devenu, sur la fin de sa vie, très-religieux, très-pieux, jusqu'à communier plusieurs fois la semaine. Un jour, un de ses amis lui demanda comment, après avoir passé sa vie dans les camps, il avait pu venir à une telle tendresse de dévotion.

Il répondit avec la franchise du soldat :

" A mon retour au pays, Dieu m'a fait trouver une pieuse femme. Je respectai d'abord sa foi, sans la partager. De son côté, elle ne me parlait jamais de Dieu, mais je lisais sa pensée sur son visage. Quand elle priait près de moi, quand après avoir communié à l'église elle me revenait pleine de calme, de douceur et de patience, c'était à mes yeux comme un ange ; lorsqu'elle me prodiguait ses soins et pansait mes plaies, c'était une sœur de charité, Et voilà que tout à coup, je me sentis pris du désir d'aimer Dieu qu'elle aimait si bien et je lui dis : Conduis-moi à ton confesseur. Par le ministère de cet homme de Dieu et par la grâce divine, je suis devenu ce que je suis heureux d'être."

Réponse au Problème No. 6 de *l'Almanach Agricole.*

On place ainsi le I, VIN.

*** Dernièrement, dans un village des environs de Montréal, le capitaine des pompiers venait de mourir. Aussitôt la compagnie se réunit et décide à l'unanimité qu'elle assistera en corps à la cérémonie funèbre et rendra au défunt les honneurs militaires dûs àson grade.

Le jour de l'enterrement, les pompiers, après avoir glissé dans leur fusil une cartouche à blanc, se rendent à l'église sous les ordres du lieutenant. Arrivé au cimetière, le lieutenant s'avance jusqu'au bord de la fosse pour donner à son cher capitaine un dernier et suprême adieu. Il termine son discours en ces termes :

" Je ne m'étendrai pas plus longtemps sur les qualités du défunt, ce serait inutile, car vous l'avez tous connu, feu M. Benoit......

A ces mots un coup de fusil retentit au milieu du silence, qui n'est interrompu que par les larmes des assistants.

Qui donc a tiré sans mon ordre ? demanda le lieutenant d'une voix sévère ? C'est moi, répondit en sortant des rangs un pompier, qui portait le même nom que le défunt : Mais si j'ai tiré, c'est que vous-même l'avez commandé ! N'avez-vous pas dit : " Feu ! monsieur Benoit ! "

Nous avons besoin les uns des autres. — La nature entière nous avertit de l'indispensable besoin que tous ont les uns des autres ; le précepte divin du secours mutuel, du dévouement et de l'amour nous est à chaque instant rappelé par ce que nos yeux voient autour de nous.

Lorsque le temps est venu pour elles d'aller chercher en d'autres climats la pâture que le Père céleste leur y a préparée, les hirondelles s'assemblent ; puis, sans se séparer jamais, elles voguent, nautonniers aériens, vers les rivages où elles se reposeront dans la paix et dans l'abondance. Seule, que deviendrait chacune d'elles ? pas une échapperait aux périls de la route ; réunies, elles résistent aux vents ; l'aile débile ou fatiguée s'appuie sur une aile moins frêle. Pauvres douces petites créatures que le dernier printemps vit éclore, les plus jeunes, abritées par leurs aînées, atteignent sous leur garde le terme du voyage, et, sur la terre lointaine où la Providence les a conduites par dessus les mers, rêvent le nid natal et ses premières joies, ces joies mystérieuses, ineffables, que Dieu a mises pour tous les êtres à l'entrée de la vie.

*** Vous voyez que mes mains ne sont jamais sales comme les vôtres, disait une mère à sa petite fille de huit ans.

C'est que je ne vous ai jamais vue quand vous étiez petite fille, mère, répondit promptement l'enfant.

*** Les belles dames qui ont des caméristes si bien stylées, ne se doutent pas des soins qu'il a fallu pour les dégrossir.

Mme X. ayant élevé une jeune paysanne à l'honneur de son service intime, la forma, dès les premiers jours, à lui parler à la troisième personne.

—Souvenez-vous Jeanne, lui dit-elle, qu'il ne faut pas dire : Madame voulez-vous ? mais : Madame veut-elle ?

—Oui, Madame.

—N'allez pas vous tromper.

—Que madame soit tranquille.

Hélas ! deux jours plus tard, Jeanne, s'embrouillant dans les personnes, disait, devant une douzaine de témoins, à sa maîtresse :

—Madame, veux-tu ?

Tableau.

C'est, je crois, la même dame qui avait demandé à sa femme de chambre un morceau de pain. La jeune villageoise alla chercher le pain et revint, le tenant entre le pouce et l'index.

—Eh bien ! dit la dame, qu'est-ce que cette façon de faire ? Me prenez-vous pour un mendiant ? Souvenez-vous que lorsque je vous demande quelque chose, vous devez me l'offrir dans une assiette.

La recommandation fut suivie. Quelques jours plus tard, ayant demandé à sa camériste ses pantoufles, Mme X se les vit offrir sur une blanche assiette de porcelaine.

*** Un baron allemand disait tout haut devant un marquis français, que le titre de marquis ne signifiait rien, et qu'il avait un marquis français dans ses cuisines.

—Et moi, répliqua plus haut le marquis, j'ai dans mon écurie un baron allemand.

Un écho du masque de fer.—Un aveugle marche, traîné par son conducteur, qui est un gamin.

—Ayez pitié d'un pauvre aveugle ! fait l'infirme ; puis s'interrompant brusquement ; et tout bas :

—Ote ta casquette, voilà un monsieur.

Et, reprenant sa psalmodie :

—Ayez pitié d'un pauvre aveugle !

(Réponse au Problème Littéraire No. 2 de *l'Almanach Agricole.*)

Après la mort de Pompée et la conquête de l'Egypte, et tandis que César s'oubliait au sein des plaisirs, le parti de Pompée plutôt dispersé que détruit, se relevait de toutes parts. Phanau, roi de Pent, avait profité de la guerre civile pour tenter de ressaisir, en Asie, les anciennes possessions de son père. Réveillé par le péril, César court au Bosphore, écrase le fils de Mithridate, et termine cette guerre avec une telle rapidité, qu'il put la raconter toute entière dans ces trois mots, devenus célèbres, qu'il écrivit au Sénat : Veni, Vidi, Vici, *Je suis venu, J'ai vu, J'ai vaincu !*

Piété filiale.—Le père de Michel Renard, ruiné par suite de nombreuses pertes, fut forcé de déposer son bilan. Il en eut un grand chagrin, tomba malade et ne tarda pas à expirer ; mais, à son lit de mort, il eut une grande consolation : son fils lui promit de consacrer sa vie à réhabiliter le nom qu'il lui laissait pour unique héritage, promesse difficile à réaliser pour un jeune homme de vingt ans, très-laborieux sans doute, mais ayant à payer une somme considérable.

Il entra en qualité de commis aux écritures chez un négociant, où bientôt son assiduité, sa probité, son courage au travail, lui firent obtenir l'emploi de caissier. Son traitement et le produit de ses travaux supplementaires s'élevèrent à plusieurs milliers de francs chaque année.

Logé dans une modeste chambre, il se privait de tout, ne songeant qu'à réhabiliter la mémoire de son père. Une seule personne connaissait le secret de cet homme : c'était le négociant, dont il tenait la caisse. Aussi, en mourant, celui-ci, riche et célibataire, lui légua-t-il une somme de deux cent mille francs.

Lorsque cette fortune lui arriva, Renard ne devait plus que neuf mille francs sur cent mille, somme à laquelle se montait le bilan paternel. Trois mois après, on pouvait lire dans les journaux judiciaires :

La cour impériale de Paris vient de réhabiliter feu Jean-François Renard, failli.

La dette de l'humanité.—Un jeune peintre, éloigné de son pays et manquant de tout, pria un gagne-petit de lui trouver un gîte à peu de frais, l'artisan lui offrit la moitié du sien. Le peintre tombe malade ; l'autre se lève plus matin et se couche plus tard pour gagner davantage, et fournit aux besoins de son hôte qui avait écrit à sa famille.

Quelques jours après sa guérison, l'étranger reçut de ses parents une somme assez considérable et voulut payer l'artisan. " Monsieur, lui répondit son bienfaiteur, c'est une dette que vous avez contractée envers le premier homme honnête que vous trouverez dans l'infortune, je devais ce bienfait à un autre, je viens de m'acquitter ; vous ferez de même dès que l'occasion s'en présentera."

, Bébé a trois ans, il entend dire que sa mère est veuve?

—Maman, lui demanda-t-il, qu'est-ce que c'est qu'une veuve ?

—Mon chéri, c'est une pauvre femme qui n'a plus auprès d'elle personne pour la défendre.

—Alors Bébé grimpe sur les genoux de sa maman, et lui dit de sa voix la plus crâne, en l'embrassant :

—Eh bien ! maman, va, quand je serai grand, tu ne seras plus veuve.

Problème No. 5.

Comment retirez-vous un de dix-neuf et vous restera-t-il vingt ?
(Pour la réponse voir *l'Almanach Agricole.*)

⁂ Je ne veux plus de servante! s'écrie Calino.
—Et pourquoi ?
—J'aurais trop peur que ce fut une menteuse.
—A cela près......
—Vous êtes bon, vous... Tous les matins, je lis en tête de mon journal :
Les personnes dont la bonne ment expirent prochainement..."

⁂ —Oui, mon enfant, disait une maman à sa fillette, la lune est habitée comme la terre.
—Oh ! c'est impossible.
—Pourquoi cela ?
—Eh bien, alors, où se mettent les habitants quand la lune n'est qu'un petit croissant ?

⁂ Ne croyez pas aux gens qui font montre de ne croire à rien. Ils croient beaucoup en eux-mêmes.

⁂ Pour juger le monde, il faut le voir de loin et l'avoir beaucoup vu de près.

⁂ En échange de mes effets qu'il endosse, mon tailleur m'en fait que j'endosse.

PENSÉES.

⁂ Enfant gâté, homme manqué.—Dr. FONSSAGRIVES.

⁂ QUESTION DE VIE OU DE MORT.—Il faut que les mères y songent, la gravité d'une maladie se double, si ce n'est plus, chez un enfant gâté. I. faut habituer les enfants à obéir et à se laisser soigner· C'est souvent une question de vie ou de mort. Qu'on se le dise !
Dr. FONSSAGRIVES.

⁂ Je connais des pères qui, pour trop aimer leurs enfants, en sont réellement les ennemis.—PLUTARQUE.

PROBLÈME LITTÉRAIRE No. 4.

D'où vient que l'on dit : apprendre par cœur ? Il semblerait plus rationnel de dire : apprendre par le cerveau ?
(Pour la réponse voir *l'Almanach Agricole.*)

DEVOIRS ENVERS LE PROCHAIN.—Que votre langue ne connaisse pas plus le serment que le mensonge, et que votre amour pour la vérité vous fasse garder vos paroles aussi inviolables que si elles étaient accompagées du serment. [*Le bénédicité au XIXe siècle ou la religion dans la famille*, par Mgr. Gaume, in-18 br. 50cts. relié 75 cts.]

Propriétaire et locataire.—Calino a loué une chambre au second, son propriétaire qui loge au premier, lui recommande de faire, le soir en rentrant, le moins de bruit possible.

J'ai le sommeil léger, ajouta-t-il ; j'ai renvoyé votre prédécesseur parce qu'il m'éveillait toutes les nuits en montant dans l'escalier.

Calino rentre à dix heures, marchant sur la pointe des pieds.

Arrivé sur son carré, il redescend et va frapper à la porte de la chambre du propriétaire.

Pas de réponse :

Il frappe un peu plus fort, puis un peu plus fort.

—Mais qu'est-ce donc ? s'écrie enfin le propriétaire en maugréant, que diable fait-on ici ?

Et Calino poliment :

—Je voulais avoir l'honneur de demander à monsieur si je ne l'ai pas éveillé tout à l'heure en montant.

Le Valet Prudent.—Monsieur voulait que le tableau fut placé à droite ; madame voulait qu'il fut à gauche. Mais monsieur ordonne formellement à son domestique de l'accrocher selon sa volonté.

Joseph enfonce donc un clou à droite. Mais, cela fait, il en enfonce un autre à gauche.

—Pourquoi ce second clou ? demande monsieur étonné.

—C'est pour ne pas avoir à rapporter mon échelle demain... quand monsieur sera de l'avis de madame !

La Logique du Mari.—On ne peut pas être plus aimable et plus sincère.

Mme de R... demandait hier une toilette nouvelle à son mari.

—Mais, ma bonne amie, lui répondit celui-ci, c'est la troisième depuis deux mois, et tu conviendras...

—Tu me feras mourir ! reprend Mme de R..., en sanglotant, et tu verras que mon enterrement te coûtera bien plus cher qu'une robe.

—Je ne dis pas non, continue le mari, mais au moins c'est une dépense une fois faite pour toujours.

Énigme No. 14.

Cinq voyelles, une consonne,
Voilà ce qui forme mon nom.
Et je porte sur ma personne
De quoi l'écrire sans crayon.

(Pour la réponse voir *l'Almanach Agricole.*)

(**Réponse au Rébus No. 19 de** *l'Almanach Agricole.*)

Argent prêté, Ami perdu !

L'Amitié.—Malheur à celui qui trahit la confiance de son ami ! car il profane ce qu'il y a de plus intime dans le cœur de l'homme et de plus sacré dans l'amitié. [*Lettres et opuscules inédits du Cte. Joseph de Maistre*, 2 vols. in-12 br....$1.75, reliés....$2.25]

. Un jeune homme demanda un jour à son père, en récompense de son application à l'étude et de ses succès de lui donner un centin le premier jour du mois, deux le second, quatre le troisième et ainsi de suite en doublant jusqu'à la fin du mois. Le père, heureux de pouvoir satisfaire et encourager son fils à si bon compte accueillit cette demande et commença à s'exécuter sans difficulté. Mais grande fut sa surprise quand, arrivé au 15me jour, il vit qu'il avait à tirer de sa caisse une somme de $163.84 et qu'il avait déja donné en tout $327.67. En continuant ainsi jusqu'au 31 du mois, il serait arrivé à devoir, ce dernier jour, $5,368,709.12, et il aurait dû verser en tout la somme énorme de $10,732,418.24. Dans la prévision d'un tel résultat, le père reconnut son impuissance à accomplir sa promesse et dût avoir recours à une transaction avec son fils : celui-ci accepta parcequ'il avait voulu donner à son père une preuve nouvelle de son aptitude pour les sciences exactes, et que son but était atteint ; mais aussi parcequ'il ne pouvait pas faire autrement.

Le Petit Colporteur.—Un garçon de quinze ans, ayant une toute petite quantité de menues marchandises, l'offrait de village en village. Arrivé à un château, il voit de l'argent sur des tables. "O mon Dieu ! si j'avais cinq dollars, je ferais ma fortune!" s'écrie le pauvre enfant.

La maîtresse du château, frappée de la bonne mine du jeune garçon, lui demande ce qu'il ferait de cette petite somme.

Celui-ci explique ses projets : comment il achèterait des marchandises, comment il les revendrait, et les bénéfices qu'il pourrait faire en vivant avec ordre et économie. "Eh bien, dit la dame, voici le double de ce que tu souhaites : fasse le ciel qu'il fructifie dans tes mains !"

Dix années s'écoulèrent. Cette bonne dame avait sans doute oublié le petit colporteur, lorsqu'un jour se présente un marchand dont l'attirail annonce l'aisance, il demande si l'on ne veut rien acheter. Comme on lui répond que non, il prie qu'on lui permette de saluer la maîtresse du logis. On l'introduit auprès d'elle, et s'étant avancé avec une belle pièce d'étoffe à la main, il la prie de l'accepter.

"Monsieur, dit la dame, je vous ai fait dire que je ne voulais rien acheter.

—Aussi, madame, répondit-il, mon intention n'est pas de vous la vendre : je serais trop heureux si vous vouliez la recevoir ; elle vous appartient : c'est une restitution.

—Comment ? que voulez-vous dire ? reprit la dame.

—Vous rappelez-vous, répondit le marchand, un garçon de quinze ans, que vous avez accueilli, il y a dix ans et auquel vous avez donné dix dollars, qu'il regardait comme pouvant faire sa fortune ?

Ce jeune homme, c'est moi. Votre générosité m'a porté bonheur : je suis riche maintenant, et c'est à vous que je le dois."

Réponse au Mot Carré Alphabétique No. 22 de cet *Almanach*.
Non, Oui, Nid.

BIBLIOGRAPHIE.

Histoire de France depuis l'invasion des Francs jusqu'en 1870, rédigée sur un plan méthodique, par un ancien instituteur ; édition illustrée et approuvée par Sa Grandeur Monseigneur de Montréal ; 1 vol. in-18 cart. 18 cents.

Montréal : J. B. Rolland & Fils, Libraires-Éditeurs, 12 et 14 Rue St. Vincent.

Bien des abrégés d'Histoire de France ont été publiés jusqu'à ce jour ; mais tout en rendant hommage au mérite de ces livres, nous croyons pouvoir dire qu'ils sont peu appropriés aux écoles élémentaires.

Cependant, il est bien utile pour les enfants de savoir ce qu'était autrefois la France, notre mère-patrie et comment elle est arrivée au point où elle se trouve aujourd'hui. Rien, assurément, n'est plus propre qu'une telle connaissance, à faire naître, à développer en eux le sentiment du devoir, de l'honneur, à les remplir d'admiration pour les hautes destinées de la nation française, et d'amour pour la Providence qui en a souvent si manifestement réglé le cours.

Afin de faciliter aux jeunes élèves l'étude de l'Histoire de France, l'auteur en a exclu ces longues séries de faits et de dates qui n'entrent dans la mémoire que pour en sortir immédiatement et les éditeurs l'ont illustrée de gravures qu'ils ont intercalées dans le texte pour mieux graver dans la mémoire des enfants les faits principaux d'une histoire si remplie de hauts faits. En s'attachant de préférence aux récits qui présentent un caractère moral, l'auteur a voulu accoutumer l'enfance à admirer la vertu, à détester le vice et à reconnaître l'existence d'un Dieu souverainement puissant, souverainement juste et bon, maître absolu des monarques et des empires.

Il serait à souhaiter que cette Histoire de France, qui est approuvée par Sa Grandeur Mg. l'Evéque de Montréal, soit adoptée dans toutes nos écoles où elle ferait certainement beaucoup de bien aux enfants.

Problème No. 13.

Quels sont les trois nombres entiers dont la somme multipliée par elle-même, donnera un produit qui, suivi de la dite somme, donne pour résultat final le nombre de jours d'une année bissextile ?

(Pour la réponse voir *l'Almanach Agricole.*)

Le cœur.—Tout cœur pur attire à lui, n'importe à quel âge Mais combien plus dans la jeunesse ! Combien plus lorsque le front est paré de toutes les grâces qui attendrissent, et que la vertu l'illumine de cette autre beauté qui plait à Dieu lui-même. [*Mes impressions et confidences d'aumonier des prisonniers en Allemagne et en Suisse,* par le R. P. Dufor ; in-12 br..............50 cts.]

DEUXIÈME PARTIE.

CONNAISSANCES USUELLES.

Économie Domestique.

ROUX PERMANENT POUR LES SAUCES.—On met dans une casserolle un morceau de beurre, on le fait fondre doucement et on y ajoute autant de farine qu'il peut en boire en formant une pâte un peu liquide. Ensuite on fait cuire sur de la cendre chaude jusqu'à ce que ce mélange ait acquis une belle couleur blonde. On verse alors dans un pot et on s'en sert pour lier toutes les sauces. Ce roux peut se conserver cinq à six mois.

NETTOYAGE DU FER BLANC.—On fait une pâte liquide avec 2 onces de cendre de bois et quantité suffisante d'huile quelconque ; on frotte les objets avec cette pâte, puis on les rince à l'eau propre et on les essuie fortement.

MOYEN DE NETTOYER LES COLLETS D'HABITS.—On verse dans une cuvette de l'eau fraiche, la valeur d'un verre, puis on met dedans une cuillerée à bouche d'ammoniaque liquide ; on imbibe légèrement avec cette composition le coin d'une serviette propre et on frotte le collet avec ce linge mouillé, il en sort aussitôt une espèce d'écume qu'on enlève avec le tranchant d'un coupe-papier en bois, en ayant soin d'appuyer un peu fortement pour faire sortir non-seulement la graisse, mais encore l'humidité qui aura pénétré le drap. Cela fait, on recommence à mouiller un autre coin de serviette et on frotte de nouveau le collet dont il sortira encore de l'écume que l'on enlèvera de la même façon que la première fois. Trois ou quatre frottages suffisent ordinairement, on passe ensuite sur la partie nettoyée un linge propre imbibé d'eau pure et si l'opération a été faite avec soin, le collet d'habit une fois sec sera comme neuf.

Ce mélange d'eau et d'ammoniaque a aussi la propriété de rendre au drap bleu sa couleur véritable ; on peut en faire l'expérience sur les coutures qui commencent à blanchir.

PAPIER TUE-MOUCHES.—On fait à chaud une décoction de *quasia amara* ou *bois amer* qui est, comme on sait, un amer des plus énergiques, puis on y trempe des feuilles de papier gris très-épais, ensuite on fait sécher le papier sur des ficelles tendues.

Pour s'en servir on met un morceau de papier sur une assiette, on le mouille avec de l'eau, puis on répand dessus un peu de sucre en poudre.

SECRET POUR CHASSER LES PUCES D'UN APPARTEMENT.—On met tout simplement des feuilles de noyer sur la paillasse du lit et dans deux ou trois endroits de la chambre. Au bout de quelques jours les puces disparaissent complètement.

On peut se servir de ce moyen pour les chiens en mêlant des feuilles de noyer à la litière de leur niche.

CIMENT POUR RACCOMMODER LA FAÏENCE ET LA PORCELAINE, LE VERRE, LE CRISTAL, ETC.—On fait un mélange de parties égales en poids de blancs d'œufs et de chaux vive, on obtient une pâte qu'il faut employer sur le champ, on en enduit les bords des deux morceaux qu'on veut réunir, puis on les presse l'un contre l'autre en les tenant un instant dans cette position. Cette colle une fois sèche ne se redissout pas, les objets collés peuvent être mis dans l'eau.

CONSERVATION DES HARNAIS.—On a généralement l'habitude de laver les harnais de cuir dans l'eau, ce qui est très préjudiciable, car le cuir se raidit, se dessèche, et cause alors des écorchures aux chevaux.

Voici comment on peut éviter cet inconvénient.

On prend de l'huile de lin, à laquelle on mêle une partie égale de suif; on fait fondre le tout sur le feu. On frotte la têtière, le poitrail, la croupière, etc., du côté où ils appuient sur le corps du cheval. En répétant souvent cette opération, on conserve les harnais en bon état, et ils résistent à la pluie et à toute humidité.

NOUVEAU PROCÉDÉ POUR LA FABRICATION DU BEURRE.—Un moyen prompt et facile pour fabriquer du beurre est de placer la crême dans un sac de toile ni trop fine ni trop épaisse; on lie le sac et on le met en terre dans un trou de 15 à 18 pouces de profondeur; on recouvre le trou et on laisse la crême pendant vingt-cinq heures; on retire ensuite la crême qui est fort dure et on la broie avec un pilon en bois pour en faire sortir la beurrée; on verse dessus un demi-verre d'eau, et le beurre se sépare du petit-lait. C'est l'affaire de deux minutes.

Si on a une très-grande quantité de crême, il faut la laisser en terre plus de vingt-cinq heures. En hiver, lorsque la terre est gelée, l'opération peut se faire dans une cave avec du sable. Ce procédé n'a jamais manqué son effet; dans la Normandie et le Berry, le beurre ne se fait plus autrement, car, non-seulement on évite une perte de temps, mais encore la crême rend davantage et le beurre est excellent.

Quelques personnes renferment le sac plein de crême dans un autre sac, pour éviter de mettre la terre trop en contact avec le beurre.

RÉPONSE AU PROBLÈME NO. 7 DE *l'Almanach Agricole*)

On coupe $\frac{\text{VII}}{\text{AII}}$ ainsi et l'on a VII.

Moyen d'obtenir de gros œufs.—Recette copiée dans un recueil de 1592. "Tiens de la rubrique (craie rouge) en dissolution dans la nourriture des poules, ou fais-leur manger des boulettes de son et de brique pilée bien pétrie avec du vin."

Moyen d'avoir des laitues précoces.—Au commencement de février, on fait tremper dans de l'eau de la graine de laitue pendant vingt-quatre heures puis on la laisse sécher dans un lieu chaud, ensuite on sème et on couvre de cloches. Dix à douze jours après, ces laitues sont bonnes à manger en salade.

Moyen d'obtenir rapidement des radis roses.—On prend de la graine de radis et on la fait tremper dans l'eau pendant vingt-quatre heures. On la met toute mouillée dans un petit sac de linge et on expose le sac au soleil. Au bout de vingt-quatre à trente heures, la graine germera, on la sèmera dans un terrain bien fumé et exposé au soleil en ayant soin d'arroser tous les jours avec un peu d'eau tiède. En très-peu de jours les radis auront la grosseur de petites noisettes et seront bons à manger.

Moyen de débarrasser les arbres fruitiers des ravages des insectes.—On saupoudre de chaux vive en poudre les arbres au moment où les boutons commencent à se développer; les chenilles et autres insectes meurent à l'instant ; on recommence cette opération plusieurs fois et on est plus que dédommagé de ce soin et de cette petite dépense par le magnifique développement des arbres et de la récolte.

Afin que la poussière de chaux produise tout son effet, il faut saisir le moment où les tiges, les branches et les feuilles sont humectées par la rosée ou par une petite pluie.

Emploi du chlorure de chaux pour la destruction des insectes.—En répandant du chlorure de chaux sur une planche dans une étable, on se débarrasse promptement de toute espèce de mouches et plus spécialement des mouches à morsure. En arrosant des tas de légumes d'une dissolution même assez faible de ce sel, on les préserve, avec succès, de l'attaque des chenilles, papillons, limaces, etc. On obtient le même résultat, lorsque ce même liquide est projeté sur le feuillage des arbres à fruits. Une pâte, composée de deux parties de chlorure de chaux en poudre et d'une partie de matière grasse, que l'on applique en bande étroite autour du tronc d'un arbre, empêche les vers et les insectes d'y grimper. On a même remarqué que les souris et les rats s'éloignent des endroits

---

où il a été répandu une certaine quantité de chlorure de chaux. Ce sel, desséché et réduit en poudre fine, peut être employé aux mêmes usages que la fleur de soufre et projeté de la même manière.

MOYEN DE DÉTRUIRE LES SOURIS ET LES RATS.—On prend de la chaux vive, on la pulvérise dans un mortier, en y ajoutant son poids de sucre en poudre. On étend cette poudre dans les endroits fréquentés par les rats et les souris. Comme ces animaux sont très-friands de sucre, ils mangent la poudre ; les liquides de l'estomac venant en contact avec la chaux, déterminent un effet analogue à celui de l'eau sur cette substance, ils s'éteignent ; la violente inflammation de l'estomac qui en est la conséquence, occasionne une mort prompte.

LE SANG DES ANIMAUX COMME ENGRAIS POUR LES ARBRES FRUITIERS.— Le sang des animaux qu'on tue, bœufs, moutons, etc., est ordinairement perdu. Cependant, si on le délayait dans une certaine portion d'eau froide, et si on le versait ensuite sur les racines de nos arbres fruitiers, on leur donnerait là un excellent engrais.

CHENILLES QUI S'ATTAQUENT AUX CHOUX.—Voici ce que nous conseillons pour les détruire : Dans environ deux ou trois seaux d'eau, tiédie au feu, faites fondre environ deux barres de savon commun, et arrosez légèrement avec une espèce de balai que vous trempez dans cette eau. On nous dit que cette expérience a eu un plein succès.

MOYEN FACILE DE FAIRE PONDRE LES POULES.—Ce moyen consiste à donner chaque jour à ces oiseaux de l'orge et du sarrasin préalablement trempés dans de l'eau salée.

Il faut une once de chaque espèce de grain par jour et par poule

---

MÉTAGRAMME No. 23.

Je possède trois pieds ; changez mon chef six fois.
Tu serais mon premier, lecteur, qui que tu sois,
Si tu ne découvrais de suite mon deuxième :
On n'en use que trop ! De gagner mon troisième
On est toujours content. Dans un menu complet
Se voit mon quatrième. Au feu souvent l'on met
Mon cinquième. Enfin donc, mon dernier, c'est tout dire,
Est adverbe de temps : cela doit te suffire.

(Pour la réponse voir *l'Amanach Agricole.*)

CHARITÉ POUR LES PAUVRES.—Si vous pouvez donner, donnez, si vous ne pouvez pas donner, montrez-vous affable ; car Dieu couronne la bonne volonté, quand il voit qu'on ne peut donner. [*L'aumône, conférences aux Dames de la miséricorde de Reims*, par Mgr. Landriot, in-12 br............................75 cts.]

CARNET DE LA MÉNAGERE.

MOYEN POUR CONSERVER LES POMMES DE TERRE.—Placez vos pommes de terre à la cave, sur une couche de poussière de charbon ; elles ne germeront pas et elles conserveront leur saveur jusqu'à la fin du printemps.

POUR RÉTABLIR LES FRUITS GELÉS DANS LEUR ÉTAT NATUREL.—Il faut éviter de les approcher du feu, et les mettre, au contraire, dans de l'eau bien froide ; il se produit alors autour du fruit une croute de glace qui, fondant ensuite peu à peu, ramène le fruit à son état primitif.

LANGUES DE BOEUF SALÉES.—Mettez dans une terrine deux poignées de sel gris, du poivre en grains, un peu de coriandre, thym, laurier, des échalottes coupées, un peu de salpêtre (pas trop), une petite gousse d'ail ; ayez une langue que vous avez débarrassé du cornet et bien lavée ; frottez-la dans toute sa grandeur avec le mélange indiqué plus haut, après quoi vous la mettez dans un vaisseau ; couvrez les langues d'une planchette sur laquelle vous mettez un poids assez fort. Ayez soin de tourner les langues tous les jours pendant trois semaines. Après ce temps vous la ferez cuire avec l'assaisonnement d'un pot-au-feu pendant quelques heures ; vous laisserez refroidir entre des planches également surchargées de poids.

Ces langues cuites se conservent entamées parfaitement en hiver pendant une dizaine de jours, surtout si l'on ne les dépouille pas de leur peau, et elles sont excellentes.

POTAGE AUX POMMES DE TERRE.—Faites bouillir, avec du sel, des pommes de terre pelées, écrasez-les dans l'eau dans laquelle elles ont cuit ; mettez dans la soupière du cerfeuil coupé fin, beurre frais, versez dessus les pommes de terre. Ce potage est excellent.

PLUMCAKE.—Quatre œufs. Séparez les blancs des jaunes. Ajoutez aux jaunes ½ livre sucre en poudre, ½ livre raisin, malaga, cédrat, oranges confites, girofle, canelle, muscade, (cédrat et écorce hachés menu), un demi-verre de rhum. Délayez de la farine, pâte bien homogène, à demi-coulante. Mettez sur le feu, en tournant et battant toujours, un morceau de beurre gros comme un œuf.

Ce beurre doit faire crême. Mêlez le tout. Battez les blancs en neige et ajoutez-les au moment de mettre votre gâteau dans un moule beurré, deux heures au four à petit feu.

PROBLÈME No. 8.

Une laitière a trois mesures ; la première contient 8 pintes, la seconde 5 et la troisième 3. Comment ferait-elle, sans se servir d'autres mesures, pour donner exactement son compte à une personne qui viendrait lui demander 4 pintes de lait ?

(Pour la réponse voir *l'Almanach Agricole.*)

Les Melons en Hiver.—Nous enregistrons une recette qui fera plaisir aux amateurs de melons. Pour avoir, à peu de frais, des melons en janvier, février, mars, il suffit à la fin de septembre de choisir des melons non encore arrivés à complète maturité, et de les enterrer dans de la cendre tamisée et placée dans des pots de terre, qu'on rangera dans un endroit sec.

Faire vieillir du Vin.—Voici une bonne recette qui va plonger dans la joie les amateurs de vin : pour faire vieillir rapidement le jus de la vigne, il suffit d'enterrer les bouteilles qui le contiennent dans du coke pulvérisé, c'est-à-dire qu'il faut placer une couche de la poussière produite par la pulvérisation du coke entre chaque rangée de bouteilles placées les unes au-dessus des autres.

En employant ce procédé, on obtient dans l'espace d'une année du vin qui parait vieux de dix ans.

Soupe aux Choux.—La meilleure soupe aux choux se fait avec du mouton et pas de lard. Quand votre viande aura bouilli une heure, vous ajouterez votre chou entier avec carottes, navets, poireaux, céleri et oignon piqué d'un clou de girofle. Quatre heures de cuison sont nécessaires. Si l'on met des pommes de terre, il ne faut les ajouter qu'une heure avant de servir.

Le chou entier, les légumes et le cervelas, si vous en avez mis un, se servent en relevé. Vous faites ensuite griller votre poitrine de mouton bien égouttée et la servez en entrée.

Conservation du Bouillon de Viande.—Pour conserver presque indéfiniment et sans altération le bouillon de viande, tel que celui qu'on est dans l'usage de faire dans les familles, soit pour les malades soit pour les gens en santé, il faut, après l'avoir tiré au clair dans un pot de terre bien propre, avoir soin de le faire bouillir un instant, une fois par jour pendant les saisons tempérées ; où chaque douze heures pendant les grandes chaleurs de l'été.

Il conviendra de saler moins le bouillon qui devra être conservé par ce procédé.

Le Lait.—Dans le temps de chaleur et d'orage, il n'est pas rare de voir le lait se gâter. On peut éviter ce désagrément en employant un procédé dont nous avons souvent constaté l'efficacité, et qui consiste à jeter dans le liquide, chaque fois que l'on a à redouter sa décomposition, soit quelques grains de sel (quatre ou cinq), soit un clou ou tout autre morceau de fer. Comment le fer, qui est un excellent préservatif pour le lait est-il si sensible à l'action du fluide magnétique? C'est ce qu'un physicien pourrait seul nous dire. On sait d'ailleurs que, dans beaucoup de campagnes, les paysans mettent du fer sous les poules couveuses pour empêcher les œufs de virer.

(Réponse au Rébus No. 20 de *l'Almanach Agricole*.)

Esprit, gaîté, santé, jours sans orage, conseils sensés, point de chantre sans air, point de poulet sans ailes.

CONSERVATION DE LA VIANDE.—Par les fortes chaleurs, il peut arriver aux ménagères les plus soigneuses que les viandes achetées de la veille contractent pendant la nuit un petit goût désagréable. Voici un moyen aussi simple qu'efficace pour faire passer ce goût.

Mettez les viandes dans de l'eau bouillante, et lorsqu'elles seront prêtes à écumer, prenez un ou deux gros charbons bien solides, allumez-les, et lorsqu'ils seront embrasés de toutes parts, jetez-les dans l'eau bouillante où est la viande. Dès que le charbon est éteint retirez-le, puis ôtez la viande pour vous en servir. Le mauvais goût sera passé.

En jetant un charbon ardent dans du bouillon qui commence à passer ou à s'aigrir, dans l'instant ou il est en ébullition, on obtient le même effet.

LE CONCOMBRE.—Le concombre est un légume parfait en salade, mais il est naturellement indigeste, et les estomacs qui en sont friands se contentent de le regarder avec mélancolie. Eh bien! si la salade de concombres a tant de mal à "passer," cela tient à ce qu'elle est mal faite. J'ajoute que ma méthode, outre ses avantages digestifs, rend le légume beaucoup plus agréable au goût. Donc, voici comment il faut procéder: Vous pelez un gros concombre, et vous le découpez en rondelles perpendiculairement à sa longueur. Vous rangez les rondelles au fond d'un plat et vous les saupoudrez largement de gros sel gris. Vous couvrez ce plat d'une assiette et vous laissez le tout mariner vingt-quatre heures, durant lesquelles le concombre perd ses inconvénients anti-digestifs et se sale à point. A ce moment, vous l'accommodez: huile, vinaigre, poivre et pinprenelle (ne remettez pas de sel). Laissez de nouveau mariner pendant vingt-quatre heures, et...je vous garantis que vous mangerez un hors-d'œuvre exquis, duquel votre estomac n'aura pas à se plaindre.

RÉBUS No. 18

```
      o o o o o o o o o
  P   o o o o o o o o o
      o o       1     o o
      o o  IF   E  IF o o
      o o       0     o o
  G   o o o o o o o o o
      o o o o o o o o o
```

(Pour la Réponse voir *l'Almanach Agricole.*)

LES HOMMES.—Les hommes! c'est une grande chose, quand ils sont divins, mais c'est un triste spectacle quand ils se contentent d'être des hommes, c'est-à-dire, ce je ne sais quoi de pauvre, misérable, d'intrigant et de mensonger, qui fait mal à voir et qui est si commun. (*Sixte-Quint et Henri IV.*—Introduction du protestantisme en France, par E. H. Segretain; in-8 br............$1.50)

Procédés de Conservation du Beurre.--Le beurre ne peut être conservé frais indéfiniment ; au bout d'un temps plus ou moins long, il devient rance. On peut retarder le moment de son altération en le débarrassant complètement de son petit-lait et en le plaçant dans un lieu frais, sous une couche d'eau, ou enveloppé d'un linge humide.

On peut aussi le tasser dans des pots de grès bien propres, de manière à ne laisser aucun vide dans sa masse, et le recouvrir d'eau froide, ou mieux d'eau de chaux, sous une épaisseur d'un demi-pouce environ.

Une fois que le beurre est rance, il est bien difficile de lui rendre ses qualités premières.

Cependant, on peut lui faire perdre en grande partie sa saveur et son odeur désagréable en le malaxant avec de l'eau de chaux contenant en solution un demi-drachm de bicarbonate de soude par pinte. On termine l'opération par des lavages à l'eau pure.

Pour que le beurre puisse se conserver pendant plusieurs mois, il doit être salé ou fondu.

La salaison du beurre consiste à incorporer du sel aussi intimement que possible dans toute sa masse. La quantité à employer est d'autant plus petite que le beurre est de meilleure qualité et qu'on doit le conserver pendant un temps moins long. Elle varie en général de 4 à 8 par cent, c'est-à-dire de 8 à 16 livres de sel pour 200 livres de beurre.

Voici maintenant les précautions à prendre dans cette opération : il est utile de les indiquer, parceque le beurre mal salé s'altère rapidement. On commencera par le laver jusqu'à ce que l'eau de lavage ne soit plus laiteuse. Lorsqu'il est bien égoutté, on mouille avec de l'eau froide une planche ou une table ; on étend à sa surface une couche qui est ensuite salée comme la première. On passe le rouleau, et la masse est partagée en plusieurs morceaux qui, tous isolément, sont étendus au rouleau et pressés dans divers sens jusqu'à ce que le sel soit uniformément réparti dans tous les points.

Lorsque le mélange est aussi parfait que possible, on tasse le beurre dans des pots en grès, de manière à ne pas laisser d'air s'interposer dans sa masse, et on le couvre d'une rondelle d'un linge clair saupoudré de sel. Le pot est ensuite fermé d'une grosse toile qu'on lie fortement.

Le beurre salé doit être conservé à la cave. Lorsqu'on entame un pot pour le consommer sans interruption, il suffit de l'enlever couche par couche et de le maintenir couvert. Mais si on ne devait y puiser du beurre qu'à de longs intervalles, il faudrait verser pardessus une couche de saumure qui peut, il est vrai, diminuer sa qualité, mais à un degré moindre que s'il devenait rance.

Les pots en terre non poreuse, en grès, en faïence, en porcelaine, doivent être choisis de préférence. On peut aussi employer des barils en bois : mais tous ces vases ont besoin d'une préparation spéciale.

Les pots sont échaudés à l'eau bouillante, frottés, rincés et séchés parfaitement. Les barils sont frottés à plusieurs reprises avec de la chaux vive ou une solution bouillante de sel ; on les rince ensuite et on les fait sécher.

Signes auxquels on reconnait une vache bonne laitière.—Tête ni lourde ni massive, plutôt maigre et sèche que grasse, plutôt aplatie que bombée. Yeux assez vifs, doux et sortant un peu de la tête. Une fossette bien marquée au-dessous de chaque sourcil ; une autre fossette au-dessous de la paupière inférieure. Oreilles souples, minces, larges, arrondies, jaunâtres en dedans. Chignon roulant sur l'os comme si la peau n'y était pas attachée. Cornes plutôt petites que grosses, pointues, d'un grain fin et luisant. Cou mince, un peu allongé. Fanon tombant mollement. Jambes fines et courtes. Épaules marquant bien sous la peau et obliques. Corps long ; dos bombé ; échine à os saillants ; reins longs et larges ; ventre gros et flasque ; peau souple et roulant sous la main ; poil doux ; veines saillantes sous le ventre, sur le pis et nouées comme des varices ; pis gros, couvert d'un duvet épais et gras ; queue fine et longue ; couleur de la robe foncée ou vive pour la qualité du lait.

Horticulture.—Le ver, qui détruit tant de fruits, prend son germe au moment de la floraison, par suite de piqûres de l'ovaire de la fleur, par certains insectes qui y déposent un œuf qui, plus tard, se convertit en larve, et se nourrit de la pulpe. Ces insectes, parait-il, craignent l'odeur du vinaigre, et il suffit pour les éloigner et les faire périr même, d'arroser les arbres en fleurs avec de l'eau légèrement vinaigrée, soit un dixième de pinte de vinaigre pour dix pintes d'eau. Ce procédé, recommandé et approuvé à Lyon, par M. Denis, directeur d'arboriculture du Parc de la Tête d'Or, a donné de beaux résultats. Les arbres traités de la sorte se sont couverts de fruits, tandis que les autres n'ont presque rien conservé. Ceux qui n'auraient que quelques arbres peuvent facilement remplacer la pompe d'arrosage par des lotions à la main au moyen d'un arrosoir.

Énigme No. 17.

Plus je suis chaud, plus je suis frais, que suis-je ?
(Pour la réponse voir *l'Almanach Agricole.*)

(Réponse au Problème No. 11 de *l'Almanach Agricole.*)

Il faut donner à la première personne : 2 tonneaux pleins, 3 demi-pleins et 2 vides ; à la deuxième, 3 tonneaux pleins, 1 demi-plein et 3 vides ; à la troisième personne, 2 tonneaux pleins, 3 demi-pleins et 2 vides.

La valeur du temps.—Les personnes qui se plaignent du manque de temps sont généralement celles qui ne savent pas en faire un usage méthodique ; elles se lèvent le matin, sans aucune idée des choses qu'elles vont faire dans la journée ; elles prennent leurs affaires au jour le jour, sans méthode, sans soins, et ne se demandent jamais le soir si elles ont fait quelque chose d'utile. Je rencontre souvent de jeunes femmes qui me disent : Que je suis désireuse de m'adonner à l'étude de quelque branche d'art, de science ou de littérature, seulement *je n'en ai pas le temps !* Ce sont presque toujours des femmes dont l'unique occupation est de faire *des riens*, aussi, je leur réponds invariablement : Vous désirez étudier, me dites-vous, mais vous êtes-vous jamais occupée sérieusement de telle chose que vous désirez apprendre? Vous êtes-vous dit : Je veux prendre une heure, deux heures par jour et ne les employer qu'à telle chose, sans me laisser déranger par ces mille bagatelles, ces conversations inutiles ou futiles, ces mille causeries sur les modes, et ces riens qui ne constituent que trop souvent le mode d'emploi d'une grande partie des journées des femmes qui voudraient bien étudier, mais *qui n'ont pas le temps.* A vrai dire, il n'y a que les femmes qui ont été élevées à la rude école de la nécessité, qui connaissent réellement la valeur du temps et qui mettent chaque heure, chaque minute à profit ; qui calculent d'avance l'emploi de leur journée et qui, quand le soir est arrivé peuvent réellement se dire : Je me suis rendue utile, j'ai essayé à faire telle chose et j'y ai réussi parce que j'ai dit : Je veux.

Profitons et sachons mettre à profit tous les instants quelque soit la position que nous occupions et nous donnerons satisfaction aux autres et serons contents de nous-mêmes.

Bons conseils.—C'est le centin épargné plus que le centin gagné qui enrichit ; c'est le drap retourné quand le premier fil casse qui dure le plus longtemps ; c'est la clef du poële fermée après la cuisine finie qui arrête les piastres de glisser dans le coffre à charbon ; c'est la lampe qui brûle bas, quand elle n'est pas nécessaire qui donne l'argent pour acheter vos épingles du mois ; c'est la manière de faire le café qui fait durer trois cuillerées autant qu'une tasse ordinaire ; c'est de marcher un ou six arpents au lieu de prendre une voiture, qui ajoute la force à votre corps et l'argent à votre bourse ; c'est le raccommodage soigneux du lavage de chaque semaine qui donne le repos à votre conscience et la durée à vos habits ; et, enfin, c'est le soin constant, exercé sur chaque partie de votre ménage, et les efforts continus pour s'appliquer avec attention à vos devoirs qui donnent la paix et la prospérité à la famille.

Problème No 10.

Un certain nombre de personnes achètent chez un boulanger 43 petits pains à 12 centimes pièce. Trouver, par le calcul, le nombre de ces personnes, leur sexe et leur nationalité?

(Pour la réponse voir *l'Almanach Agricole.*)

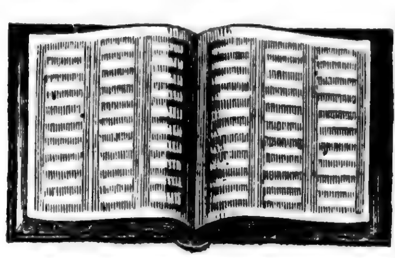
Hygiène Alimentaire.

DURÉE DE DIGESTION APPROXIMATIVEMENT NECESSITÉE POUR LES ALIMENTS.

Pour pain et lait	2	Leures.
" viande de jeune cochon rôtie	2⅓	"
" huîtres	2¾	"
" bœuf rôti	3	"
" bœuf bouilli	4	"
" bœuf salé	5⅓	"
" porc salé	5	"
" mouton rôti	3⅓	"
" œufs cuits durs	3½	"
" œufs cuits	3	"
" poule bouillie	4	"
" saucisse rôtie	3½	"
" veau rôti	4	"
" soupe de viande et végétaux	4	"

On connait par là les aliments qui se digèrent le plus facilement et ceux qui conviennent aux estomacs les plus faibles ; mais le poulet rôti et le veau rôti sont les viandes de plus facile digestion

Description du Nouvel Album de Mark Twain.



Le Mark Twain's patent Scrap book est une invention nouvelle et utile pour préserver d'une manière propre et commode, les divers articles et petits morceaux intéressants, qui paraissent dans les Journaux quotidiens et hebdomadaires, ainsi que les gravures des Journaux illustrés, les Esquisses, photographies, etc. Les pages sont gommées en lignes et en carrés, de sorte que le livre se trouve toujours prêt à recevoir quoi que ce soit que l'on tient à conserver. Les livres sont divisés en deux ou trois colonnes pour les découpures de Journaux, et en carrés pour les portraits ou autres gravures. La grande économie du temps que procure ce livre à celui qui en fait usage, le rend spécialement convenable aux gens de lettres et de profession, aux membres du clergé, aux professeurs et aux instituteurs, aux négociants, aux hommes politiques, aux mères de famille, en un mot à toute personne qui se trouve dans le cas d'avoir quelques petits mémoires à conserver, et la grande convenance ainsi que la simplicité du mode d'emploi en seront promptement reconnues de tout le monde. Comme les pages sont toutes gommées, on n'a qu'à les mouiller et l'on évite ainsi les désagréments bien connus de la colle, des doigts gluants et tous les autres désavantages du même genre. En effet, pour s'en servir il n'y a qu'à mouiller les lignes ou les carrés gommés, suivant la grandeur du papier que vous avez à coller, et y placer ensuite la feuille que vous voulez coller ; il faut seulement avoir soin de ne pas employer trop d'eau pour mouiller la partie du livre où vous voulez coller quelque chose et ne pas mettre d'eau plus loin que l'espace que recouvrira votre feuille. Très peu de temps suffira pour mettre, même un enfant, en état de faire usage de ce livre qui deviendra ainsi un livre de mémoires où l'on pourra toujours retrouver par écrit ce qui bien souvent serait oublié si on n'avait pas ce livre.

Les prix de ces *Scrap-Book* ou *Livres pour Coupures de Journaux* varient suivant le format et la reliure : le No. 0, 75 centins, le No. 40, $1.00, le No. 1½, $1.25 et le No. 50 à $1.50 chaque.

En vente à la Librairie J. B. Rolland & Fils, à Montréal.

Réponse au Problème No. 12 de *l'Almanach Agricole*.

La différence qui existe entre la quantité de billes possédées par chaque petit garçon ne peut être que de deux, puisque le premier, en gagnant une à son compagnon, n'en possède pas plus que lui. D'autre part, le second, en regagnant sa bille, plus une autre, se trouve en avoir le double. La différence, étant d'abord de deux, se trouve alors de quatre. Remettant les choses dans leur état primitif, le premier en aura donc 4 + 1 ou 5 et le second 2 fois 4—1 ou 7.

Pronostics Barométriques du Temps.—Dans un manuel barométrique compilé par le vice-amiral Fitzroy, et qui a été publié en Angleterre par la Commission du commerce, on trouve les utiles observations suivantes :

Clair ou nébuleux, un ciel rosé au coucher du soleil présage un beau temps. Un ciel écarlate le matin, c'est du mauvais temps ou beaucoup de vent et même de la pluie. Un ciel grisâtre le matin, beau temps. Un gros vent à l'aurore ou une brise légère, beau temps. Des nuages floconneux ou délicats annoncent également un temps serein avec des brises légères. Des nuages bordés avec un aspect gros, du vent.

Un ciel d'un bleu sombre est venteux, mais un firmament azuré et brillant est un signe favorable.

Généralement les nuages floconneux annoncent moins de vent, mais peut-être plus de pluie et ceux qui paraissent lourds, empâtés, tordus et déchirés, indiquent que le vent suivant sera plus fort. Au coucher du soleil, un horizon d'un jaune brillant présage également du vent, un jaune pâle de l'humidité, et ainsi par un surplus de rouge, de jaune et de teintes grisâtres, le temps qui doit suivre peut être annoncé presque à coup sûr, et, à l'aide d'instruments, d'une manière exacte. De petits nuages noirs sont signes de pluie. Des nuages légers roulant sur des masses pesantes signalent la pluie et le vent, mais isolés peuvent présager seulement de la pluie. Les nuages élevés passant sur le soleil, la lune et les étoiles dans une direction différente de celle des nuées inférieures, indiquent un changement de vent. Quand les oiseaux marins volent de bonne heure vers la haute mer, des vents modérés et du beau temps peuvent être prévus. Quand ils rasent les côtes et quelquefois volent vers l'intérieur des terres, attendez-vous à un vent orageux et à la tempête. Il existe d'autres signes de changement de temps moins connus généralement qu'on pourrait le désirer et par conséquent qui méritent d'être étudiés. Quand les oiseaux de long vol, les corbeaux, les hirondelles ou autres se tiennent près de terre ou s'élèvent ou s'abaissent, on peut s'attendre au vent et à la pluie. De même quand les animaux recherchent des lieux abrités au lieu de s'écarter au loin, quand les porcs portent de la paille à leurs parcs, quand la fumée des cheminées ne s'élève pas droite dans le calme, dans tous ces cas, on peut prévoir un changement défavorable. La rosée indique le beau, ainsi que le brouillard. Aucun de ces phénomènes n'a lieu sous un firmament chargé ou avec un grand vent.

On voit parfois la brume s'effacer en apparence sous le souffle du vent, mais rarement elle se forme quand il souffle fort.

Mot Carré Alphabétique No. 22.

Deux tout petits adverbes
Qui, seuls, sont bien secs, bien acerbes ;
Et sont l'un par l'autre détruits.
Puis, ce que l'oiseau fait, attendant ses petits.

(Pour la réponse voir dans cet *Almanach.*)

Principes Généraux d'Hygiène usuelle.

Fais ce que dois, advienne que pourra.

Avec la santé, nous possédons une bonne partie du bonheur auquel nous pouvons prétendre pendant notre vie. L'homme bien portant est heureux, gai, content. On ne peut acheter la santé, tandis qu'avec la santé on peut atteindre l'aisance. L'hygiène est la partie des science médicales qui prévient les maladies : cette science donne des résultats bien plus précieux pour nous que sa sœur, la thérapeutique, qui s'efforce au contraire de guérir les maladies déclarées.

Il est peu de maux qui soient le résultat d'une seule cause, ils sont ordinairement amenés par un ensemble de circonstances qui ont agi longtemps pour nous y prédisposer. Guidés par les principes de l'hygiène, nous éviterons ces circonstances et nous resterons bien portants; de plus, une fois atteints d'une maladie, si nous nous entourons de circonstances contraires à celles qui l'ont déterminée, nous hâterons, nous déterminerons même une guérison que les médicaments n'eussent pas suffi à déterminer.

De tous les moyens généraux qui contribuent à nous maintenir en bonne santé, le plus puissant, celui qui doit précéder les autres et leur commander, c'est la force *morale*. Elle nous aide à supporter la souffrance, les inquiétudes, les fatigues, les malheurs, les déboires de la vie. La santé suit la modération, l'insouciance, la gaîté. Les émotions qui rendent heureux prolongent nos jours ; celles qui nous troublent, nous chagrinent, les abrègent. Les *passions*, qui sont l'exagération ou la perversion de nos besoins, détruisent notre santé. *Gourmandise, libertinage, ambition, avarice,* combien de maladies et de morts n'avez-vous pas causées ?

De l'Alimentation Habituelle.—Ménagez votre estomac, mangez posément ; surtout croyez qu'il est important de bien mâcher et de ne rien prendre au-delà du nécessaire. Flattés par un plat appétissant, n'en mangez pas plus que de raison. Quand l'estomac est bien plein, le ventre tendu, vous devenez inertes ; toute la force vitale se concentre pour la digestion. L'estomac peut avoir des caprices, des sympathies, des antipathies, c'est à vous à savoir ce qui vous est bon ou mauvais, de vous permettre l'un et de vous interdire l'autre, que les heures de repas soient fixées, que les intestins fonctionnent.

Le goût est le sens qui contribue le plus à nos plaisirs ; il faut savoir diriger, et, en croyant obéir à une nécessité, ne pas s'habituer à manger sans besoin et sans mesure des mets exquis et trop délicats. Abstenez-vous de charcuterie, de salaisons, de fritures, de ragoûts. Méfiez-vous des condiments, tels que poivre, muscade, épices, champignons ; agissez de même pour tout ce qu'on nomme hors-d'œuvre et n'en usez que très-modérément.

Enigme No. 16.

Chacun, à tout instant, me montre au bout du doigt.
(Pour la réponse voir *l'Almanach Agricole.*)

Conseils Hygiéniques tirés de bons Auteurs.

1. L'air pur étant indispensable à la santé, il faut que les maisons et les appartements soient aérés tous les jours, surtout les places où il y a des malades, des vieillards, où il se réunit beaucoup de monde.

2. Il est très-dangereux de vivre dans les maisons humides ou nouvellement faites ; c'est une source de scrofules, de rhumatismes, de diarrhée, de dyssenterie et même de scorbut.

3. Les appartements trop chauds sont très préjudiciables à la santé à cause des refroidissements auxquels ils exposent.

4. Ne restez pas dans un courant d'air, c'est-à-dire entre deux chassis ouverts. Les chassis ouverts d'un seul côté d'un appartement ne font pas de courant d'air.

5. Ne dormez pas dans un appartement où les chassis sont ouverts à moins d'une chaleur excessive, et alors faites en sorte que l'air ne tombe pas directement sur vous.

6. Ne faites pas les lits sans avoir fait aérer les couvertures au moins quelques instants ; il vaudrait mieux ne les faire que quelques heures après être levé.

7. Ne passez pas d'un appartement très-chaud dans un autre, sans vous couvrir.

8. Ne faites pas sécher de linge dans les appartements où vous vous tenez, et encore moins dans les chambres à coucher.

9. Ne gardez pas sur vous d'habits humides, que vos bas soient toujours bien secs et que vos souliers aient des semelles épaisses. Si vos pieds se refroidissent et transpirent facilement, portez une semelle de flanelle blanche en dedans de vos bas.

10. Le corps a besoin d'être lavé fréquemment. Employez les lotions tous les jours et les bains toutes les semaines ou au moins tous les mois si vous ne pouvez faire plus. Les bains journaliers sont ce qu'il y a de plus hygiénique.

11. On peut se laver la tête et le faire souvent, ayant la précaution de ne pas se refroidir ensuite.

12. Ne souffrez pas de viandes ni de légumes gâtés dans vos maisons. Ne laissez pas de linge sale dans les chambres à coucher.

13. Lavez souvent les planchers ; blanchissez les murs.

14. Prenez de l'exercice au grand air tous les jours s'il est possible. Les enfants surtout ont besoin de beaucoup d'exercice en plein air ; il ne faut pas les laisser assis longtemps de suite.

15. Les flanelles sur la peau sont indispensables aux personnes qui sont sujettes aux rhumatismes, etc. Une fois la flanelle sur la peau, il ne faut plus l'ôter, même l'été.

16. Les personnes constipées ne doivent pas employer de pilules ou d'autres drogues pour se tenir les intestins libres, mais plutôt prendre des lavements, aller à la garde-robe régulièrement le matin à la même heure, etc.

Énigme No. 15.

Quand je suis sous les pieds, je marche sur la tête.
(Pour la réponse voir *l'Almanach Agricole.*)

BIBLIOGRAPHIE.

JEAN CANADA, suite et fin de PATIRA ET TRÉSOR DE L'ABBAYE, par RAOUL DE NAVERY, 1 vol. in-12 ; 75 cents, Paris, Bloriot, Editeur ; Montréal : J. B. ROLLAND & FILS, Libraires-Dépositaires, 12 et 14 Rue St. Vincent.

Le nouveau volume de Raoul de Navery est avant tout une œuvre émouvante, mais elle est aussi une œuvre patriotique, car l'action se passe à Montréal même et dans ses environs. Nous nous rappelons de "Patira" et de son sublime dévouement, de Tanguy de Coëtquen et des moines de l'Abbaye de Tehon ; nous retrouvons ces personnages dans "Jean Canada," où ils se trouvent mêlés à une nouvelle révolution, non comme celle à laquelle ils se sont échappés avec tant de peine et qui ne reposait que sur le crime et l'assassinat, mais un soulèvement patriotique contre un étranger, oppresseur des vaincus d'hier et qui met tout en œuvre pour faire oublier à des Français jusqu'au nom même de Français.

"Jean Canada," le héros principal de cet ouvrage, est le type parfait du bon patriote, du bon citoyen et du bon chrétien, dans le cœur duquel repose cet amour ardent de la patrie et de la religion, qui peut tout sacrifier pour parvenir à son but. Comme dans les deux premières parties de cet ouvrage, "Patira" continue son rôle de dévouement et fait tout ce qui est humainement possible pour arracher le capitaine Halgan et Tanguy de Coëtquen des mains des sauvages qui les ont fait prisonniers, après avoir saccagé leur demeure. Ensuite, apparaissent au deuxième plan Nadix Jeffs, fille d'un séide de la police secrète anglaise, qui répare autant qu'il est en elle le mal fait par son père à Georges Malo, jeune canadien qui lui a sauvé la vie, et Nonpareille, la fille aux cheveux d'argent, jeune sauvage qui par son courage et son sang-froid, sauve Halgan, Tanguy de Coëtquen et Patira d'une mort horrible au poteau de torture des indiens.

Nous ne disons rien de la forme même de l'ouvrage, les lecteurs de "Patira" et du "Trésor de l'Abbaye" connaissent le style chaud et coloré de l'écrivain, son imagination puissante, la grâce des détails formant toujours une opposition heureuse avec les tableaux sombres. Mais, dominant à la fois l'intérêt dramatique, l'attrait des scènes touchantes, un sentiment de foi ardente est répandu sur les plus belles pages de Jean Canada.

C'est ce sentiment puissant, qui, allié à la rapidité du récit et à la magie du style, font à l'auteur de Jean Canada, de Patira et du Trésor de l'Abbaye une place à part dans la littérature contemporaine.

CHARADE No. 21.

Mon premier exprime un ordre,
Mon second un autre ordre,
Et mon tout est un désordre.

(Pour la réponse voir *l'Almanach Agricole.*)

BIBLIOGRAPHIE.

(*Nouveau-Monde*, 8 *Novembre*, 1877.)

LE CINQUIÈME LIVRE DE LECTURE de la Série A. N. MONTPETIT, vol. format in-12, pleine reliure toile anglaise gaufrée ; 352 pages, illustré de 50 gravures, $5.00 la doz.

MONTREAL ; J. B. ROLLAND & FILS, LIBRAIRES-PROPRIÉTAIRES, 12 & 14 Rue St. Vincent.

La grande entreprise de la maison J. B. ROLLAND ET FILS est terminée avec la publication du cinquième Livre de Lecture de la série Montpetit. Le succès est complet, et nous pouvons constater en parcourant ce Cinquième Livre que l'entreprise a tenu ce que promettait ses débuts. En jetant un coup d'œil sur la série complète, depuis le premier Livre jusqu'au dernier, nous voyous une gradation mesurée dans le choix des matières mises entre les mains des élèves. L'auteur s'est appliqué d'abord à n'offrir aux jeunes intelligences que des sujets qui devaient les frapper et les intéresser. De ces éléments des connaissances humaines, il passe à des matières un peu plus élevées, en rapport avec le développement qu'ont dû prendre les facultés intellectuelles de l'élève. Enfin le sujet s'élevant peu à peu, dans le Cinquième Livres, l'élève est mis en présence des plus belles pages de l'histoire et de la littérature. L'auteur s'est éforcé de ne mettre sous ses yeux que des sujets de la plus haute moralité, lorsqu'ils n'étaient pas empruntés entièrement à des ouvrages religieux. Un souffle catholique passe à travers toutes ces pages.

En publiant la série des Livres de M. Montpetit, la Maison Rolland est sortie des sentiers battus. Depuis un temps immémorial, les élèves passaient d'un petit livre excessivement élémentaire à un livre excessivement difficile à comprendre pour des jeunes intelligence. Il n'y avait pas de transition.

L'ensemble de cette œuvre est une révolution dans notre librairie. Si quelqu'un avait parlé d'un pareil projet, il y a dix ans, il aurait passé pour visionnaire, car les difficultés d'exécution matérielle étaient immenses. Personne n'eut osé risquer un entreprise qui exigerait une mise de fonds d'au moins $60,000.

Nous avons assez parlé à l'apparition de chaque volume, du mérite intrinsèque de l'œuvre, pour nous dispenser aujourd'hui d'y revenir. Mais nous tenons à féliciter qui de droit d'avoir mené l'entreprise à bonne fin. Tout le public est appelé à profiter de cette œuvre et nous espérons qu'il saura le compreudre.

Nous sommes certains qu'il ne faillira pas à son devoir. Nous voyons déjà que les maisons d'éducation les plus renommées, d'après l'avis du Conseil de l'Instruction Publique, qui leur a donné sa haute approbation, se sont hâtées de mettre ces livres de lectures entre les mains de leurs élèves. Les autres écoles n'ont qu'à y gagner à suivre leur exemple. Ce n'est qu'en encourageant ceux qui font des sacrifices pour le public qu'on peut engager les hommes entreprenants à continuer à marcher dans la voie du progrès. L'indifférence nous ramènerait à la routine des autres méthodes arriérées.